

Ministère des Affaires Sociales
Observatoire National de la Migration



Revue de Presse de l'Observatoire National de la Migration

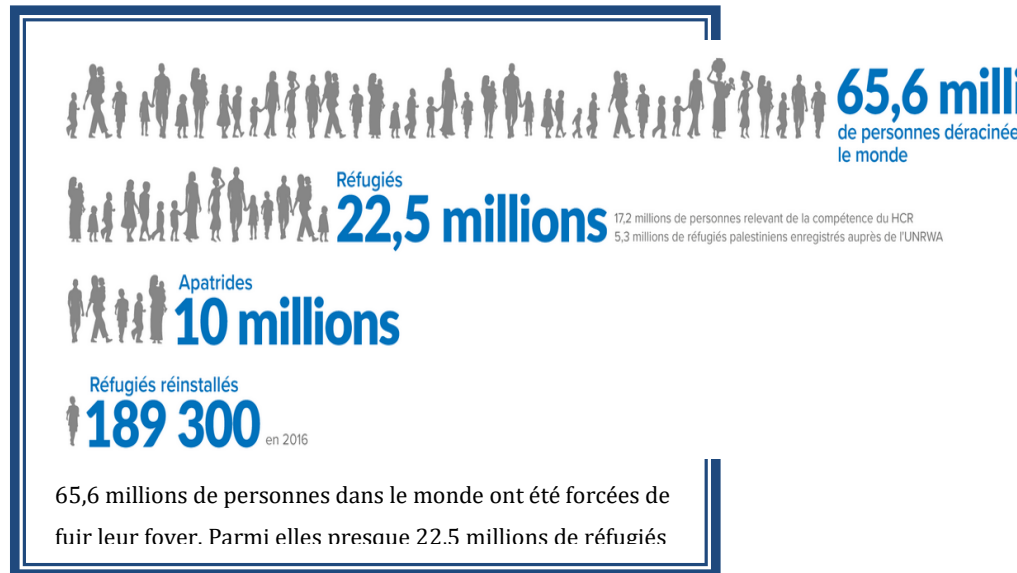
Novembre 2017

INTRODUCTION

La revue de presse du mois de novembre 2017 de l'Observatoire National de la Migration comporte trois parties qui traduisent le traitement de la question migratoire d'un point de vue médiatique ou encore par le biais de publications institutionnelles parues dans la période de référence :

- **Chiffres du mois** : Cette partie présente des chiffres clés sur la migration.
- **La revue de presse** : Cette partie regroupe les différents titres parus dans la presse écrite et numérique. Elle comporte 4 axes à savoir :
 - L'action gouvernementale
 - L'immigration irrégulière
 - L'asile et la situation des réfugiés en Tunisie
 - Le placement des compétences tunisiennes à l'étranger.
- **On en parle** : Cette partie regroupe quelques extraits de reportages et de débats télévisés ou radiophoniques sur la migration au cours de ce mois.

Chiffres du mois ...



100.000

dinars tunisiens serait la contribution du HCR à la réhabilitation du site qui accueillait le camp de Choucha qui a été fermé depuis 2013. Cette somme sera transférée au Gouvernorat de Médenine, outre d'autres donations d'une valeur d'environ 160.000

2500 bénéficiaires

dans le cadre du projet de promotion de l'intégration économique et sociale des jeunes et des femmes menacés par la migration au Grand Tunis.

12 000 dinars

par projet seront accordées à ces jeunes, pour l'installation à compte propre dans des projets innovants et ayant une employabilité...

(Agence de coopération italienne)

11% est

le taux de croissance enregistré dans le nombre des placements réalisés au 31 octobre 2017, soit 1.614 recrutés tunisiens contre 1452 recrutés en 2016.

(Agence Tunisienne)



199 arrestations ont été enregistrées au mois de novembre

2017 pour migration clandestine, terrorisme et contrebande... Les personnes arrêtées sont Tunisiens, Libyens et Subsahariens.

Le ministère de la Défense a notamment saisi au mois de Novembre 2017 :

- Une kalachnikov, 30 cartouches, 3 fusils de chasse
- 83 véhicules de contrebande transportant des marchandises dont la valeur a été estimée à plus de 1,3 millions de dinars Tunisiens
- 133 920 litres de carburants
- 150 400 paquets de cigarettes

Revue de Presse

INTRODUCTION

La question migratoire continue à susciter l'intérêt des medias et alimenter les débats. En parcourant l'ensemble des articles de presse écrite et numérique ainsi que les extraits d'émissions télévisées et radiophoniques de ce mois, nous avons constaté que les lignes dominantes tournent autour de quatre axes à savoir : l'action gouvernementale, l'immigration irrégulière, l'asile et la situation des réfugiés en Tunisie et le placement des compétences tunisiennes à l'étranger.

▪ **Axe 1 : L'action gouvernementale**

L'action gouvernementale s'inscrit dans le cadre de l'insertion de la migration dans la politique du développement, l'instauration de l'approche humanitaire dans le traitement de la question migratoire et le déploiement des efforts pour la lutte contre l'immigration irrégulière. Elle a été relayée à travers plusieurs publications sur :

- L'entretien du président de la République, Béji Caïd Essebsi avec le président italien du Parlement européen, Antonio Tajani.
- L'entretien du président de la République, Béji Caïd Essebsi avec la présidente de la République de Malte, Marie-Louise Coleiro Preca.
- L'entretien du chef du gouvernement tunisien, Youssef Chahed avec le chef du gouvernement italien Paolo Gentiloni
- La participation du Secrétaire d'Etat de la migration, Adel Jarbouï aux travaux de la « Retraite régionale sur la Migration » à Skhirat, sur la préparation du « Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières »

- L'entretien du Secrétaire d'Etat de la migration, Adel Jarboui avec une délégation turque

- Les entretiens du Secrétaire d'Etat de la migration, Adel Jarboui avec plusieurs représentants des ONG en Tunisie comme : Mme Lila Pieters, représentante de l'UNICEF en Tunisie, Mme Alessandra Menegon Cheffe de la délégation régionale du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), une délégation hollandaise chargée de la migration et des affaires étrangères...

▪ **Axe 2 : L'immigration irrégulière**

Au cours du mois de novembre, l'immigration irrégulière a suscité un engouement médiatique, non seulement à travers les différents chiffres relevés concernant les arrestations, mais également à travers le traitement de plusieurs autres points comme :

- Les efforts déployés par les autorités pour lutter contre les tentatives d'immigration irrégulière

- Les causes de l'immigration

- La migration, entre approche humanitaire et sécuritaire

➤ L'organisation d'une table ronde sur l'immigration irrégulière : Causes, retombées et approches » par Dar Essabeh et Arab Center For Reserach & Policy Studies. (Voir le supplément en jointure)

▪ **Axe 3 : L'asile et la situation des réfugiés en Tunisie**

La situation critique des réfugiés, originaires d'Afrique Subsaharienne, qui ont déjà entamé une grève de faim le mois dernier refait surface et suscite l'intérêt médiatique au mois de novembre...

Des reportages, des articles de presse et des communiqués ont été diffusés au cours de ce mois pour mettre en lumière la situation de ces réfugiés logés, depuis sept ans au Camp de Choucha, et depuis Juin 2017 au Complexe de la Jeunesse de la Marsa, reconverti en centre d'accueil.

Plusieurs réclamations ont été évoquées autour de ce sujet :

- Le gouvernement tunisien et le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) sont appelés à assumer leur responsabilité envers les réfugiés du camp et trouver une “solution équitable conforme aux conventions et traités internationaux garantissant les droits de l’Homme
- La mise en place d’un cadre juridique qui garanti le droit des réfugiés
- L’examen urgent et immédiat des dossiers de ces réfugiés et la possibilité de bénéficier du "programme de relocalisation" dans un pays européen ou le retour à leur pays d’origine

▪ **Axe 4 : Le placement des compétences Tunisiennes à l’étranger et la problématique de la fuite des cerveaux**

La fuite des cerveaux en Tunisie n’a pas cessé de susciter le débat. Le chiffre est alarmant : Plus de 94.000 Tunisiens ont quitté la Tunisie en six ans vers l’Europe, selon l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Ce sujet a été traité par les medias à travers plusieurs angles :

- La multiplicité des raisons : Manque d’opportunités, crise socio-économique, quête d’un milieu professionnel qui parie sur la jeunesse...
- La mise en place d’une stratégie nationale qui vise à attirer les compétences tunisiennes établies à l’étranger
- Les opportunités à offrir à ces compétences en vue de garantir leur retour au pays

L'action gouvernementale

كاتب الدولة للهجرة: تونس تدعم كل الجهود والمبادرات الرامية إلى تعزيز التماسك والاستقرار الاجتماعيين بين المهاجرين والمجتمعات المضيفة

TAP 01-11-2017

عبر كاتب الدولة المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج عادل الجربوعي اليوم الأربعاء، عن دعم تونس لكل الجهود والمبادرات والمؤسسات التي تهدف إلى تعزيز التقارب الثقافي والتي تساعد على تعزيز التماسك والاستقرار الاجتماعيين بين المهاجرين والمجتمعات المضيفة



وأكد في كلمة ألقاها خلال أشغال «الخلوة الجهوية حول الهجرة» المنعقدة بالمملكة المغربية، على مبدأ المسؤولية المشتركة بين دول المنشأ ودول المقصد وأهمية وضع سياسات تكفل حماية حقوق المهاجرين وأفراد أسرهم وتوعيتهم بحقوقهم وفقاً للقوانين الوطنية والالتزامات الدولية وذكر كاتب الدولة بالتزام تونس باتخاذ التدابير اللازمة المطابقة للمعايير الدولية في خصوص مكافحة الاتجار بالأشخاص، حيث منع القانون الأساسي عدد 61 لسنة 2016 المتعلق بمنع الاتجار بالأشخاص ومكافحته، كل أشكال الاستغلال التي يمكن أن يتعرض لها الأشخاص وخاصة النساء والأطفال وتم بمقتضاه إحداث لجنة وطنية لمكافحة الاتجار بالبشر

وفي ما يتعلق بالهجرة غير الشرعية، شدد كاتب الدولة على ضرورة اتخاذ بلدان المنشأ والمقصد سلسلة من الإجراءات لمعالجة الأسباب الكامنة وراء الهجرة غير النظامية والنتائج المترتبة عنها مع اعتماد النهج القائم على حقوق الإنسان والتأكيد على أن المنظور الأمني غير كاف لمعالجة الأسباب الجذرية للهجرة غير المنظمة

يشار إلى أن «الخلوة الجهوية حول الهجرة» الملتزمة بالصخيرات من 30 أكتوبر 2017 إلى 1 نوفمبر 2017 بمشاركة وزراء 13 دولة أفريقية، والممثلة الشخصية للأمين العام للأمم المتحدة المكلفة بالهجرة وممثلين عن وكالات الأمم المتحدة المتخصصة وجامعيين مختصين وممثلين عن المجتمع المدني، تهدف إلى تبادل التجارب بين الدول الإفريقية في مجال الهجرة والتنسيق في ما بينها لإرساء إستراتيجية أفريقية للهجرة



ألقى كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج عادل الجربوعي صباح اليوم الأربعاء 1 نوفمبر 2017 كلمة خلال أشغال الخلوّة الجهوية حول الهجرة المنعقدة بالمملكة المغربية. وبيّن خلال كلمته المقاربة التونسية للهجرة والأهداف التي تركز عليها وتسعى من خلالها الدولة التونسية إلى إدراج الهجرة في قلب العملية التنموية كما تمّن مكاسب تونس في مجال دعم المقاربة الحقوقية للهجرة وذلك بالحفاظ على الحقوق الأساسية للتونسيين بالخارج والمهاجرين الوافدين على حد سواء وعبر عن دعم تونس لكل الجهود والمبادرات والمؤسسات التي تهدف إلى تعزيز التقارب الثقافي والتي تساعد على تعزيز التماسك والاستقرار الاجتماعيين بين المهاجرين والمجتمعات المضيفة وفي نفس السياق، تم التأكيد على مبدأ المسؤولية المشتركة بين دول المنشأ ودول المقصد ووضع سياسات تكفل حماية حقوق المهاجرين وأفراد أسرهم وتوعيتهم بحقوقهم وفقاً للقوانين الوطنية والالتزامات الدولية، بما يعزز مساهمتهم في دول المنشأ والمقصد

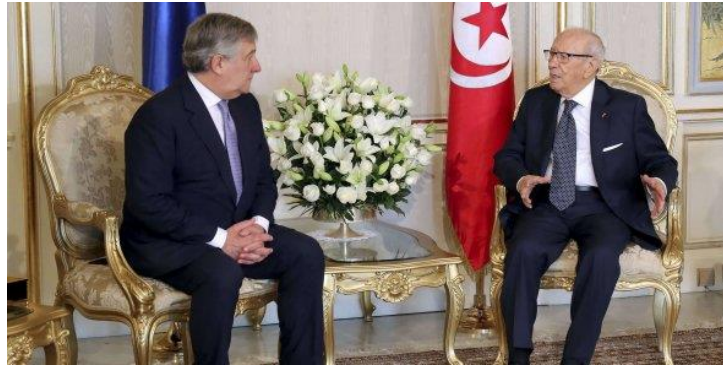
وذكر كاتب الدولة بالتزام تونس باتخاذ التدابير اللازمة المطابقة للمعايير الدولية في خصوص مكافحة الاتجار بالأشخاص، حيث منع القانون الأساسي عدد 61 لسنة 2016 المتعلق بمنع الاتجار بالأشخاص ومكافحته، كل أشكال الاستغلال التي يمكن أن يتعرض لها الأشخاص وخاصة النساء والأطفال وأقر مكافحتها بمنع الاتجار بهم وزجر مرتكبيه وحماية ضحاياه ومساعدتهم. وتم بمقتضاه إحداث لجنة وطنية لمكافحة الاتجار بالأشخاص تتولى الإشراف على تنفيذ الإستراتيجية الوطنية لمنع ومكافحة الاتجار بالأشخاص وتنسيق جهود مختلف المصالح المتدخلة في المجالات ذات العلاقة بهذه الظاهرة

وفي ما يتعلق بظاهرة الهجرة غير الشرعية، أكد كاتب الدولة على ضرورة اتخاذ بلدان المنشأ وبلدان المقصد سلسلة من الإجراءات لمعالجة الأسباب الكامنة وراء الهجرة غير النظامية والنتائج المترتبة عنها مع اعتماد النهج القائم على حقوق الإنسان والتأكيد على أن المنظور الأمني غير كاف لمعالجة الأسباب الجذرية للهجرة غير المنظمة. كما أوضح أن تعزيز قنوات الهجرة الآمنة والمنظمة والنظامية والكريمة من شأنه أن يقلل من الأسباب الدافعة للهجرة غير النظامية

Tunisie : Ce que le président du Parlement européen est venu dire à Tunis

Jeune Afrique 01-11-2017

Pour sa première visite officielle hors Union européenne, le président du Parlement européen, Antonio Tajani, s'est rendu les 30 et 31 octobre à Tunis. Il y a parlé d'avenir, mais aussi des inquiétudes du moment.



En deux jours, Antonio Tajani, le président italien du Parlement européen, a rencontré tous ceux qui comptent à Tunis : le président de la république, le Chef du gouvernement, les députés de l'Assemblée des Représentants du Peuple (ARP), la centrale patronale et la société civile. A tous, il a assuré du soutien de l'Europe à la démocratie naissante en Tunisie et à l'Afrique. Mais il a aussi tiré des sonnettes d'alarme sur des sujets qui reflètent les préoccupations de l'Europe.

- **Sécurité** : Conscient de la fragilité de la Tunisie et des effets du conflit libyen aux frontières, Tajani n'en pas moins mis la sécurité au cœur de ses échanges et demandé aux autorités tunisiennes d'accroître leur vigilance et de renforcer les contrôles des flux migratoires, dont celui du retour des combattants de l'État islamique.

Une inquiétude pour l'Europe d'autant que depuis septembre 2017, la migration clandestine de la Tunisie vers l'Italie s'est accrue. Sans faire l'amalgame entre terrorisme et migration irrégulière, Tajani estime que la Tunisie pourrait être un point de passage et invite à une coopération sécuritaire entre les pays membres de l'Union Européenne (UE) et les services tunisiens.

- **Processus démocratique** : Soulignant l'effet néfaste de « mouvements populistes hostiles à la liberté et à la démocratie », Tajani a rappelé à la Tunisie la nécessité de garantir le pacte démocratique et de clore le cycle de sa transition, auquel l'UE apporte son soutien, par la tenue d'élections municipales et régionales régulièrement reportées depuis deux ans mais « nécessaires à l'ancrage de la démocratie locale et à l'essor économique des régions intérieures », selon Tajani.

• Partenariat privilégié : Le président du parlement européen a également taclé le protectionnisme dont font montre certains décideurs tunisiens, qui freinent depuis 2012 l'aboutissement de l'Accord de libre échange complet et approfondi (Aleca) qui devrait élargir et consolider la coopération économique entre l'UE et la Tunisie et conférerait à cette dernière le statut de partenaire privilégié.

كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج يستقبل وفداً تركيا

Ministère des Affaires Sociales 03-11-2017

استقبل كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج عادل الجربوعي، ظهر الجمعة 3 نوفمبر 2017 بمقر الوزارة، وفداً يتقدمه ياسين أقطاي عضو مجلس الأمة التركي الكبير ومحمد كوسه رئيس رئاسة الأتراك بالخارج والجاليات ذات الصلة وكان اللقاء فرصة لتثمين العلاقات التاريخية المتميزة التي تجمع بين تونس وتركيا.



كما تم التطرق إلى نقاط التشابه بين مشاغل الجاليات التونسية والتركية المهاجرة ببلدان الإقامة ودور البلد الأم في الإبقاء وعمر فاروق دوغان سفير الجمهورية التركية بتونس (YTB) على الرابط الثقافي والحضاري مع أبنائه المهاجرين وأشاد الجانب التركي أيضاً بتجربة تونس الرائدة في مشاركة التونسيين بالخارج في الحياة السياسية وذلك بانتخاب ممثليهم مباشرة في مجلس نواب الشعب. وأعرب عن رغبته في تعزيز التبادل العلمي والثقافي بين البلدين

كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج يستقبل ممثلة منظمة الأمم المتحدة للطفولة (يونيسف) بتونس

Ministère des Affaires Sociales 03-11-2017

استقبل كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج عادل الجربوعي، صباح اليوم ممثلة منظمة الأمم المتحدة للطفولة (يونيسف) بتونس Lila Pieters الجمعة 3 نوفمبر 2017 بمقر الوزارة،

وأكد كاتب الدولة على تثمينه لمجهودات المنظمة في تونس ومساهماتها في دعم وتنظيم برامج لحماية الطفولة من مخاطر الهجرة غير الشرعية ومعاودة مجهودات الحكومة في مكافحة ظاهرة الانقطاع الدراسي ومخلفاتها. من جهتها أكدت ليلا بيترز على عزم المنظمة العمل مع كتابة الدولة بالتنسيق مع وكالات الأمم المتحدة المتخصصة والوزارات الأخرى المعنية في إطار برنامج وتوجهات كتابة الدولة للهجرة والتونسيين بالخارج لتحقيق الأهداف التنموية المحددة



كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج يلتقي المبعوثة الخاصة للهجرة لدى وزارة الشؤون الخارجية بالمملكة الهولندية

Ministère des Affaires Sociales 03-11-2017

استقبل كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج عادل الجربوعي، صباح اليوم الجمعة 3 نوفمبر 2017 بمقر الوزارة، المبعوثة الخاصة للهجرة لدى وزارة الشؤون الخارجية بالمملكة الهولندية والوفد المرافق لها

وخصص اللقاء لاستعراض علاقات التعاون التونسية الهولندية وبحث سبل تعزيزها لا سيما في مجال الهجرة

وعد وزير الدفاع الوطني عبد الكريم الزبيدي، اليوم الثلاثاء، بكشف "الحقيقة الكاملة وفي أقرب الأجل لحادث اصطدام خافرة تابعة للجيش بقارب مهاجرين غير نظاميين وبتمويل المسؤولين لأصحابها بمن فيهم وزير الدفاع الوطني إذا أثبتت التحريات ذلك" واصفا هذا الحادث بالأليم والكارثي والذي أودى بحياة عدد من شباب تونس في مقتبل العمر



وأضاف، في تصريح إعلامي على هامش افتتاحه الدورة 35 لمعهد الدفاع الوطني اليوم، أن القضية منشورة على أنظار القضاء العسكري كما أن التحقيقات تسير بنسق حثيث مشيرا إلى أنه سيقوم باطلاع أعضاء مجلس نواب الشعب على كافة تفاصيل الحادثة وعرض مقاطع فيديو تصور الظروف القاسية التي جرت فيها الكارثة في إطار طلب تقدم به بعض النواب

وكانت المصالح المعنية بوزارة الدفاع الوطني قد تولت فتح تحقيق للتعرف على ملابسات حادثة اصطدام وحدة بحرية تابعة لجيش البحر بمركب معد للهجرة غير النظامية يوم 8 أكتوبر الماضي مما أدى إلى غرقه و وفاة 46 من ركبائه تم انتشال جثثهم فيما تم انقاذ 38 آخرين وذلك على بعد 54 كلم من شاطئ العطايا بجزيرة قرقنة (ولاية صفاقس) وفق بلاغ صادر عن الوزارة

من جانبها أوضحت وكالة الدولة العامة لإدارة القضاء العسكري، في بلاغ لها يوم 11 أكتوبر، أنه لا يمكن تحديد المسؤوليات القانونية لمختلف الأطراف المتدخلة في واقعة غرق قارب ليلة 8 أكتوبر، إلا بعد ورود نتائج التساخير الفنية واستكمال الأبحاث التحقيقية

وقد شهدت معتمدية بئر الحفي (ولاية سيدي بوزيد)، عقب الحادث، العديد من التحركات الاحتجاجية على خلفية غرق عدد من شباب المنطقة كانوا على متن هذا القارب مع عدد من الشبان من مختلف ولايات الجمهورية

كما أثارت الحادثة عديد ردود الأفعال المطالبة بكشف الحقيقة من قبل عدد من الأحزاب على غرار تيار المحبة والبناء الوطني وحرارك تونس الإرادة بالإضافة إلى الإتحاد الجهوي للشغل كما دعا ممثلو المجتمع المدني بكشف ملابسات الحادث حيث كونت 5 منظمات تنسيقية للدفاع عن ضحايا الحادث أهمها الرابطة التونسية للدفاع عن حقوق الإنسان والمنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية



Le président de la République, Béji Caïd Essebsi s'est entretenu mardi au palais de Carthage, avec la présidente de la République de Malte, Marie-Louise Coleiro Preca en visite officielle en Tunisie (6 au 8 novembre) à la tête d'une délégation de haut niveau. La présidente maltaise effectue une visite en Tunisie à l'invitation du président de la République, et ce à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. L'entretien a été l'occasion de passer en revue les relations d'amitié et de coopération entre la Tunisie et Malte et d'examiner les moyens de les renforcer dans tous les domaines ainsi que de les hisser à des paliers supérieurs compte tenu des potentialités dont disposent les deux pays.

L'entretien a porté également sur les questions d'intérêt commun dont en premier la lutte contre le terrorisme, la migration clandestine et les développements du dossier libyen. Les deux parties ont mis l'accent sur la nécessité d'activer les réunions de la commission mixte tuniso-maltese et de tenir sa onzième session dans les plus brefs délais ainsi que d'assurer le suivi des résultats de cette visite pour de plus larges perspectives de coopération entre les deux pays.

La présidente a affirmé que son pays s'emploiera à renforcer les relations économiques avec la Tunisie et à en diversifier les volets. "La coopération entre Tunis et la Valette sera sous forme d'investissements et non pas seulement d'aides", a-t-elle dit, évoquant les mémorandums d'entente qui ont été signés aujourd'hui en marge de sa visite en Tunisie dans les domaines de l'éducation, de la formation et du tourisme. (...) Elle a relevé que son pays "reste la voix de la Tunisie au sein de l'Union européenne pour les questions migratoires mais aussi pour défendre le marché tunisien au sein de l'entité européenne". La République de Malte, a-t-elle dit, ne considère que la "Tunisie offre de véritables opportunités et des atouts pour la création d'emplois". En tant qu'une démocratie, la Tunisie est un pays modèle qui peut constituer un pont entre l'Europe et la rive sud de la Méditerranée. De son côté, le ministre des Affaires étrangères, Khémaïes Jhinaoui a indiqué que deux mémorandums d'entente ont été signés entre la Tunisie et Malte. Le premier concerne la jeunesse et la formation professionnelle et le deuxième la coopération dans le domaine du tourisme et de l'échange d'expert

حادثة الغرق في قرقنة: القضاء العسكري يحقق مع عسكريين ويستمع الى الناجين

Hakaek on line - 13-11-2017

ما زال القضاء العسكري يجري تحقيقات واسعة في قضية غرق مركب المهاجرين غير النظاميين عقب حادث اصطدام خافرة عسكرية بهم في عرض سواحل قرقنة لتحديد المسؤوليات في هذه الحادثة ومعرفة اسباب غرق المركب وأكد رئيس فرع صفاقس الشمالية للرابطة التونسية للدفاع عن حقوق الانسان زبير الوحيشي في تصريح لحفائق أون لاين، اليوم الاثنين، إن القضاء العسكري قد بدأ منذ فترة في الاستماع الى مهاجرين غير نظاميين نجوا من حادثة الغرق وسيواصل عقد جلسات استماع لهم للسمع لهم كشهود حول ملابسات غرق المركب الذي كان يقلهم كما أفد الوحيشي بأن القضاء العسكري قد استمع الى الطاقم العسكري الذين كان يقود الخافرة العسكرية التي اصطدمت بمركب المهاجرين غير الشرعيين



وفي 8 أكتوبر الماضي، غرق مركب لمهاجرين غير شرعيين اثر اصطدامه بخافرة عسكرية تابعة لجيش البحر مما أسفر عن وفاة 46 من راكبيه تم انتشال جثثهم فيما تم إنقاذ 38 آخرين وذلك على بعد 54 كلم من شاطئ العطايا بجزيرة قرقنة وأثارت هذه الحادثة ردود أفعال واسعة في تونس لاسيما وأن عددا من المهاجرين غير النظاميين الذين نجوا قد اتهموا الطاقم العسكري الذي كان على متن الخافرة العسكرية بتعمد صدم مركبهم والتسبب في غرقه

وقام فريق الغوص المختص الذي تم تكليفه من قبل قاضي التحقيق العسكري بإنجاز الأمورية وتوصل إلى تحديد موقع القارب القابع بالمياه الدولية على عمق 52 مترا من سطح البحر، وفق ما أكدته وكالة الدولة العامة لإدارة القضاء العسكري

وتمكن فريق الغوص بعد القيام بعدة عمليات غوص من التقاط صور ومقاطع فيديو تجسم الموقع والحالة التي استقر عليها القارب وانتشال جثتين من داخل قمرة القيادة إحداهما من جنس الإناث وجثة ثلاثة من غرفة المحركات وعديد الجثث الأخرى وجدت على متنه وبمحيطه

وأفادت وكالة الدولة العامة لإدارة القضاء العسكري إلى أن قاضي التحقيق العسكري كلف تبعا لذلك خبيرا مدنيا مختصا في المجال البحري ومعتادا لدى المحاكم الوطنية بإجراء الاختبارات اللازمة والمعقدة قصد الوقوف على كيفية حصول الحادث البحري والأسباب الحقيقية التي أدت إلى وقوعه وذكرت أنه تم الإذن للخبير المنتدب بالاستعانة عند الاقتضاء بمن يراه مختصا في المجال سواء كان خبيرا مرسما بالقائمة الوطنية للخبراء أو خبيرا أجنبيا مشهودا له بالكفاءة حتى يتسنى تحديد المسؤوليات بالدقة اللازمة والسرعة المطلوبة

كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين يلتقي رئيسة المندوبية الإقليمية للجنة الدولية للصليب الأحمر بتونس

Ministère des Affaires Sociales 14-11-2017

استقبل كاتب الدولة لدى وزير الشؤون الاجتماعية المكلف بالهجرة والتونسيين بالخارج صباح الثلاثاء 14 نوفمبر 2017 رئيسة المندوبية الإقليمية للجنة الدولية للصليب الأحمر بتونس Alessandra Menegon بمقر الوزارة

وتم خلال اللقاء استعراض أنشطة الصليب الأحمر بتونس بالتعاون مع الهلال الأحمر ومختلف الوزارات كما تم تباحث مجالات التدخل المشترك بين اللجنة الدولية وكتابة الدولية للإحاطة الاجتماعية والنفسية للمهاجرين العائدين من ذوي الوضعيات الهشة



كاتب الدولة لشؤون الشباب يلتقي رئيسة بعثة المنظمة الدولية للهجرة

Nessma TV 16-11-2017

التقي كاتب الدولة لشؤون الشباب عبد القدوس السعداوي اليوم الخميس 16 نوفمبر 2017 برئيسة بعثة المنظمة الدولية للهجرة لورينا لاندر والمكلفة بالاتصال صلب المنظمة مريم الشابي بمقر وزارة شؤون الشباب و الرياضة



و تناول اللقاء مناقشة الإستراتيجية الوطنية والدولية من أجل التصدي لظاهرة الهجرة غير الشرعية خاصة في ظلّ تفاقم هذه الظاهرة لدى الشباب التونسي وتنامي هجرة الأدمغة وسبل إيجاد حلول جذرية لمجابهتها ضمانا لحق الأشخاص في حرية التنقل ضمن الأطر القانونية وفقا ما نشر على الصفحة الرسمية لوزارة شؤون الشباب و الرياضة على موقع التواصل الاجتماعي فايس بوك

و أكد الجانبان بالمناسبة على ضرورة العمل على إيجاد حلول بديلة تركز مبدأ الحوار مع الشباب والإنصات لمشاغله وتطلعاته وفتح آفاق أرحب له في مجالات التكوين المهني والتشغيل والثقافة والإبداع لإعادة الأمل لديه بعيدا عن الحلول الأمنية والتشجيع على الهجرة الإنسانية المنظمة في إطار مقاربة تشاركية بين كل الأطراف المسؤولة من حكومات ومنظمات دولية ومكونات المجتمع المدني

وأطلع كاتب الدولة لشؤون الشباب ممثلة المنظمة الدولية للهجرة على الاستراتيجية الجديدة لوزارة شؤون الشباب والرياضة الهادفة إلى تطوير دور المؤسسات الشبابية لتكون فضاءات لتنمية المواهب والقدرات الشبابية واستثمار طاقاتهم الإبداعية وإرساء قيم المواطنة والتطوع لديهم وتشجيعهم على المبادرة الخاصة ليكونوا فاعلين في وطنهم وخير سفراء وممثلين له في الخارج

لجنة شؤون التونسيين بالخارج تنظر في ميزانية الدولة لسنة 2018 وتضبط برنامج عملها للمرحلة القادمة

ANC 21-11-2017

عقدت لجنة شؤون التونسيين بالخارج بعد ظهر يوم الاثنين 20 نوفمبر 2017 جلسة تداولت خلالها حول حجم الاعتمادات المرصودة بميزانية الدولة لسنة 2018 والمخصصة بصفة مباشرة أو غير مباشرة الى التونسيين بالخارج. كما نظرت في مشروع خطة عملها خلال المدة النيابية الرابعة 2017-2018 من الجانب الاقتصادي والتشريعي وتداول نواب اللجنة خلال الجلسة حول الاعتمادات المخصصة الى التونسيين بالخارج والمرصودة بميزانية الدولة لسنة 2018 وخاصة التي تهم مباشرة ميزانية وزارات الشؤون الاجتماعية والمالية والنقل، معتبرين أنه وقع تهميش موضوع المجلس الوطني للتونسيين بالخارج حيث لم ترصد له اعتمادات، اضافة الى تدني الاعتمادات المخصصة لديوان التونسيين بالخارج والمرصد الوطني للهجرة وغياب اعتمادات لخطة الملحق الديواني بوزارة المالية. وأوصت اللجنة في هذا الصدد بضرورة المطالبة بتخصيص الاعتمادات اللازمة لهذه المسائل خلال مناقشة أبواب الميزانية

كما اعتبرت اللجنة خلال دراستها لخطة العمل الأولية للمرحلة القادمة ان ملف الاستثمارات والتنمية التضامنية للتونسيين بالخارج على غرار الاكتتاب بالعملة الاجنبية ورفع العوائق أمام التحويلات الاجنبية وتطوير مناخ الاستثمار لفائدة التونسيين المقيمين بالخارج في اطار العودة النهائية أو المؤقتة، سيكون من أولوياتها وسيتم تكوين فريق عمل يعنى بتدارس الملف مع الأطراف المعنية

واقترح بعض النواب في هذا السياق فتح الحسابات البنكية الجارية بالعملة الموجودة وإعادة النظر في تكلفة هذه الحسابات الجارية بالعملة وإطلاق أول عملية اكتتاب خاصة بالتونسيين بالخارج، الى جانب برمجة عدد من الاستماعاات في الغرض مع الهياكل المعنية

كما اعتبرت اللجنة أن ملف الجماعات المحلية سيكون ضمن أولوياتها في المرحلة القادمة نظرا لأهمية الموضوع، إضافة الى الاتفاق على تكوين فريق عمل يهتم بمشروع الاستراتيجية الوطنية للهجرة مع اقتراح خطة طريق لتنفيذها وتوجيهها الى كتابة الدولة للهجرة الى جانب فريق عمل يعنى بالملفات الراجعة بالنظر لكتابة الدولة للهجرة

وأشار أعضاء اللجنة الى ضرورة ضبط خطة اتصالية واضحة للتعريف بعمل اللجنة لدى التونسيين بالخارج ودورها في دراسة مشاغلهم ومحاولة مساندهم على ايجاد حلول، حتى تكون مكسبا لهم وتطرقت اللجنة كذلك الى مجموعة من الملفات الاولوية ذات الطابع الاجتماعي التي ستعمل عليها مستقبلا على غرار دراسة ملف المفقودين ومتابعة تقدم الجهود الحكومية لاجاد حلول في الغرض الى جانب ملف المساجين التونسيين بعدد من السجون بالبلدان الاجنبية واتفق أعضاء اللجنة على ضرورة برمجة عدد من الزيارات لمختلف المنشآت ذات العلاقة بالتونسيين المقيمين بالخارج

التعاون التونسي الإيطالي في مجال التصدي للهجرة غير الشرعية ومكافحة الإرهاب أبرز محاور لقاء رئيس الجمهورية ورئيس مجلس الوزراء الإيطالي

IFm 25-11-2017

أبرز باولو جينتيلونى رئيس مجلس الوزراء الإيطالي، خلال اللقاء الذي جمعه اليوم السبت بقصر قرطاج مع رئيس الجمهورية الباجي قايد السبسي، التعاون الوثيق بين تونس وإيطاليا في مجال التصدي للهجرة غير الشرعية ومكافحة الإرهاب، والذي يتطلب تكاتف الجهود وتسخير كل الامكانيات لإيجاد الحلول الكفيلة بتحسين المجتمع وتعزيز دوره في التصدي لهذه الظاهرة

كما أكد، وفق بلاغ صادر عن رئاسة الجمهورية، أن بلاده التي تُعد الشريك الثاني لتونس، على استعداد لدفع الاستثمارات الإيطالية وتعزيز التعاون الثنائي في كافة المجالات، بما يساعدها على تحقيق النمو الاقتصادي والاجتماعي الذي تتطلع اليه، مشيدا بعمق العلاقات التاريخية بين البلدين والتي تشمل المجالات السياسية والاقتصادية والثقافية

واعتبر رئيس مجلس الوزراء الإيطالي، الذي يؤدي زيارة عمل إلى تونس من 24 إلى 26 نوفمبر الجاري، أن تونس نجحت في إرساء ديمقراطية تعددية تقوم على الحوار والتوافق واحترام القانون وتمكين المرأة، منوها بالنموذج التونسي في هذا المجال

وأشار من ناحية أخرى، إلى تطابق وجهات نظر البلدين فيما يتعلق بالقضايا الإقليمية وفي مقدمتها الأوضاع في ليبيا، وحرصهما على استمرار التشاور ودعم جهود المبعوث الأممي الى ليبيا للتوصل إلى حل سياسي دائم، وتحقيق الاستقرار المنشود في هذا البلد

من جانبه، أفاد رئيس الجمهورية، بأن تونس منكبّة على توظيف كافة إمكانياتها لاستكمال الإصلاحات الاقتصادية الكبرى التي بدأت فيها، من أجل تجاوز الصعوبات الظرفية وتحقيق النمو الاقتصادي المنشود، معتبرا أن علاقات الصداقة العريقة والتميزة التي تجمع تونس وإيطاليا يجب أن تشكل حافزا لمزيد الارتقاء بالتعاون الثنائي لما فيه مصلحتهما المشتركة

وأوضح فيما يتعلق بالملف الليبي، أن تونس تعتبر تحقيق الاستقرار في هذا البلد الشقيق عاملا حيويا لضمان أمن واستقرار منطقة شمال إفريقيا والبحر المتوسط، مؤكدا أن تونس لا تتدخر جهدا من أجل حث الأشقاء الليبيين على مواصلة الحوار، وتوفير الأسباب الكفيلة بإيجاد تسوية سياسية شاملة ودائمة في أقرب الأجل

وأدان الجانبان بشدة الاعتداء الإرهابي الغادر، الذي جدّ أمس الجمعة بمسجد بشمال سيناء، وأودى بحياة مئات الأبرياء، معربين عن تضامنهما المطلق مع مصر حكومة وشعبا ومع عائلات الضحايا، و متمنيين الشفاء العاجل للجرحي والمصابين

Tunisie: le Premier ministre italien souligne l'importance de la lutte contre la migration clandestine

maghrebemergent.info 25-11-2017

Le Premier ministre italien Paolo Gentiloni a souligné l'importance de multiplier les efforts des deux côtés pour atténuer le fléau de la migration clandestine, lors de sa visite officielle en Tunisie entamée ce samedi. M. Gentiloni a été reçu au palais présidentiel de Carthage, en banlieue nord de Tunis, par le président tunisien Béji Caïd Essebsi, avant de s'entretenir au siège du gouvernement avec son homologue tunisien Youssef Chahed.

"La Tunisie, tout comme l'Italie, veille sérieusement à lutter contre le terrorisme et la migration illicite d'une manière efficace et complémentaire", a assuré le Premier ministre italien lors d'un point de presse.

Bien qu'il n'ait pas donné de fruits concrets en 2016, l'accord signé en 2012 entre les deux pays sur la migration illégale commence actuellement à "fonctionner correctement", a-t-il estimé. "La stabilité de la zone méditerranéenne, plus précisément en Libye, est une préoccupation partagée par l'Italie et la Tunisie", a poursuivi M. Gentiloni.

Selon la présidence tunisienne, le Premier ministre italien a également approuvé le financement d'un projet de développement dans la province de Kébili, dans le sud-ouest de la Tunisie, d'un coût de 55,5 millions de dinars (environ 22,52 millions de dollars).

M. Gentiloni a, par ailleurs, confirmé la poursuite du processus de conversion d'une nouvelle partie des dettes tunisiennes en projets d'investissements, outre l'examen de l'avancement d'un projet en cours portant sur une liaison électrique entre la Tunisie et l'Italie.

La migration irrégulière

الدولة التونسية هي المتسبب الرئيسي لانتشار ظاهرة الهجرة غير النظامية

Express Fm- 01-11-2017

أفاد رئيس المعهد التونسي للدراسات الإستراتيجية، ناجي جلول اليوم، الأربعاء 1 نوفمبر 2017، بأن 48 بالمائة من التونسيين يعتقدون أن الدولة التونسية هي المتسبب الرئيسي لانتشار ظاهرة "الهجرة غير النظامية"، وذلك حسب دراسة أعدها المعهد وتم تقديمها خلال ندوة حول "الانتقال بين الأجيال" انتظمت بالشراكة مع مؤسسة كونراد أديناور



وأضاف أن هذه الدراسة أبرزت أيضا أن 27 بالمائة من التونسيين يعتقدون أن العائلة تدفع بأبنائها نحو الهجرة السرية، إضافة إلى أن 29 بالمائة من العائلات التونسية لديها فرد منها على الأقل هاجر عن طريق قوارب الموت وحوالي 36 بالمائة من التونسيين أكدوا أن الهجرة خلسة هي حق مكتسب باعتبار أنهم فقدوا الأمل تماما في الدولة التونسية لتصحيح مسار الشباب وضمان العيش الكريم لهم

من جهته، أفاد كاتب الدولة للشباب عبد القدوس السعدوي بأن وزارة الشباب والرياضة أعدت إستراتيجية خاصة بالشباب بهدف الترفيه في مؤشر السعادة على حد تعبيره، وترتكز على عدة محاور وأبرزها دعم روح المواطنة لدى الشباب والتشجيع على الإبداع وتشمل عديد الفئات العمرية التي تتراوح بين 16 و35 سنة

وشدّد عبد القدوس السعدوي على ضرورة فتح الفضاءات للشباب لتفجير طاقاته الإبداعية، مؤكدا أنه عاين مركزا للشباب بمنطقة الأمام بمعتمدية مطماطة من ولاية قابس بكلفة تجاوزت 1.5 مليون دينار إلا أنه مغلق ولا يقدم خدمات لشباب المنطقة

Une collision et un débat

Huffpostmaghreb 01-11-2017

Le naufrage d'une embarcation de harragas, le 8 octobre 2017, au large de Kerkennah a fait des dizaines de morts suite à une collision avec un bateau de la marine tunisienne. Je ne parlerai pas de la collision elle-même, une enquête est en cours.



Cet accident a donné lieu à un débat dans le microcosme "facebookien" et l'essentiel des échanges a porté sur les "harragas". Entre ceux qui cherchent à comprendre, ceux qui condamnent ou encore ceux qui s'intéressent exclusivement à la collision pour savoir si elle était accidentelle provoquée pour en tirer les conséquences, le "débat" a très peu porté sur les réseaux qui organisent ces "hargas" et sur le désespoir d'une grande partie de la jeunesse tunisienne.

J'ai lu, en effet, beaucoup d'horreurs et des propos anti jeunes terribles et d'un mépris total venant, le plus souvent de personnes qui ont les moyens de traverser la méditerranée à tout moment ..., j'ai même lu des "post" de personnes se croyant plus intelligentes que les dizaines de milliers de tunisiens candidats au départ, qui leurs conseillent de monter un petit projet avec le prix du passage; environ 3000dt.

Ce montant permettrait disent-ils à un jeune de créer un emploi et de démarrer une activité professionnelle. Oui, ce montant permettrait peut être s'équiper "d'une barouita" et rejoindre les milliers de précaires qui déambulent dans les rues pour gagner un ticket de "survie" mais on ne voit pas comment cela permettrait de créer un emploi.

Cela dénote d'une méconnaissance totale de la réalité, de la jeunesse tunisienne et des profils des harragas doublée d'un mépris de celles et ceux que le désespoir ou le mal être poussent à vouloir espérer ailleurs.

Tous les jours des jeunes traversent la méditerranée. Les plus chanceux décrochent un contrat de travail avant de partir et sont accueillis à bras ouverts, d'autres "décrochent" un contrat de mariage et un conjoint vivant en Europe qui ouvre la voie à la carte de séjour mais d'autres, plus nombreux se voient refuser le visa, se tournent vers les réseaux de passeurs et entament

un périple qu'ils savent dangereux. Les uns et les autres fuient d'une certaine manière le pays, diffère seulement la manière de s'y prendre et l'accueil de l'autre côté de la rive nord.

Ces jeunes tunisiens qui "brûlent" les frontières et partent par centaines vers l'Europe, le font aussi à la recherche d'une liberté qu'ils n'ont pas, à la recherche de reconnaissance qu'ils ne trouvent pas; bref à la recherche d'une société où ils peuvent s'épanouir,

Ils ne partent pas tous parce qu'ils ne trouvent pas d'emploi mais parce qu'ils étouffent. Ils étouffent et veulent explorer le monde, découvrir d'autres contrées, vivre plus librement, s'épanouir, fuir l'hypocrisie dans laquelle notre société s'engluie un peu plus tous les jours, fuir les injustices, fuir l'arbitraire, fuir le deux poids deux mesures,...Parmi ceux qui partent, il y a aussi certains qui ont un travail, une situation, un métier, un diplôme, d'autres pas mais tous prennent le même chemin et laissent tout derrière eux, par désespoir.

Ces jeunes ne croient plus dans leur société, ils n'en attendent plus rien et l'expriment en termes peu équivoques: "Ma ylizik lil morr kan alli amarr minnou".Le vrai problème qu'on se doit d'affronter ensemble c'est comment rendre espoir, comment donner envie à cette jeunesse qui ne croit plus à un avenir pour elle en Tunisie d'y trouver sa place et de construire la Tunisie de demain?

Cette responsabilité nous incombe à tous car nos actes et nos propos participent à ce défaitisme et cette situation de blocage que nous vivons depuis quelques années.

Aujourd'hui, par delà les discours, nous nous complaisons dans un consensus mou et dans l'incapacité d'oser une réelle rupture. Nous continuons à entretenir, au quotidien, une culture de "l'arrangement" à fermer les yeux sur les dépassements et à les tolérer lorsqu'il s'agit de son propre entourage, à accepter le deux poids et deux mesures et à ne s'estimer responsable de rien. L'individualisme et le manque de sens de l'intérêt général sont en train de tuer à petit feu les espoirs.

Or l'intérêt général doit se situer au cœur de la pensée politique, en tant que finalité ultime et c'est la pierre angulaire de l'action publique. Il exige le dépassement des intérêts particuliers, et devrait être l'expression de la volonté collective.

C'est au nom de l'intérêt général que l'État doit exercer la mission qui est la sienne et qui doit s'imposer à l'ensemble des individus, par-delà leurs intérêts particuliers. L'intérêt général est au-delà de la somme des intérêts particuliers. On en arrive aujourd'hui à devoir réexpliquer le sens même de l'intérêt général, l'un des concepts fondateurs de la société et de l'État.

Notre pays est, en effet, en état de déliquescence avec la complicité de tous ceux et celles qui ont un peu de pouvoir et même ceux qui n'en ont pas en raison du clientélisme devenu la règle dans la gestion au quotidien.

Quel modèle offrent les plus âgés aux plus jeunes pour leur donner l'envie de s'investir chez eux et de s'y battre? Beaucoup parmi les jeunes ont vu dès l'enfance, l'arbitraire régner en

maitre, l'égalité de chances bradées sur l'autel du "fric", les principes piétinés, la débrouillardise érigée en règle.

La ségrégation et l'inégalité des chances commencent dès l'école primaire par les cours particuliers et ce que cela génère comme inégalité, continuent au collège, au lycée et même à l'université pour aller jusqu'au bout du cursus. Par la suite, le carnet d'adresse parental ouvre ou ferme certaines portes, le graissage de certains circuits est parfois nécessaire pour passer un concours car le mérite ne suffit pas.

Lorsque le jeune fait ses premiers pas dans la vie d'adulte, on lui dresse la liste des interdits...sans parler de l'inaccessible qu'il ne peut même pas envisager. Lui reste pour rêver et s'épanouir: les cafés, le foot et les réseaux sociaux...

L'élite du pays a pour partie opté pour un retrait de la vie publique ou s'est pour partie vendue au plus offrant ou a gravi les échelons de l'opportunisme laissant derrière elles ses rêves et ses principes. Celles et ceux qui résistent sont de moins en moins nombreux même si la lutte contre la corruption est érigée en priorité gouvernementale.

Dans la Tunisie d'aujourd'hui on fait étalage de sa richesse alors qu'ailleurs on étale son savoir. Les corrompus et les opportunistes règnent en maitre et ont mis la main sur tous les espaces y compris les médias.

Pourquoi voulez-vous, dans ces conditions, qu'un jeune qui a perdu l'espoir le retrouve ? Il est plus qu'indécent de demander à celui qui a moins de 30 ans aujourd'hui de se sacrifier alors qu'il est face à un système qui met tout en œuvre pour le broyer. Et pourquoi criminaliser celui qui n'a pas les moyens de partir légalement?

Criminaliser les passeurs et lutter contre ce fléau est indispensable et même obligatoire mais criminaliser un jeune, victime d'une société incapable de lui donner de l'espoir c'est quelque part une double peine.

إيقاف أكثر من 22 مهاجرا غير شرعي في المهديّة من بينهم قُصّر

Babnet 01-11-2017

تمكنت الوحدات الأمنية بالمهديّة ليلة الثلاثاء من إحباط 3 عمليات هجرية سرية حيث تم إيقاف أكثر من 22 شخصا من بينهم قُصرا وقد تمت العملية الأولى بعد مداهمة منزل بمدينة الشابة حيث ألقى أعوان الأمن القبض على 18 شخصا أصيلي غار الدماء من ولاية جندوبة كانوا كانوا ينوون الإبحار خلسة نحو السواحل الايطالية

و العملية الثانية والثالثة وقعت بمدینتي الرجيش والمهديّة أين تمكن الأعوان من إيقاف 4 أشخاص أصيلي القصرين وسیدی بوزید والمحمدية وبنزرت من بينهم منظم عملية الهجرة السرية وبحوزته مبلغ مالي من العملة الأجنبية وفق ما أكده مراسلنا بالجهة

156 tentatives d'immigration clandestine ont été avortées à Sfax

Businessnews 01-11-2017

Dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine par voie maritime, les unités sécuritaires de Sfax ont fait avorter 156 tentatives de passage des frontières maritimes à travers les côtes de la ville, a indiqué le ministère de l'Intérieur dans un communiqué publié ce mercredi 1er novembre 2017.

Le MI a précisé que 156 recours en justice ont ainsi été déposés à l'encontre de 1.304 personnes impliquées. Il a ajouté que 404 mille dinars, 7 mille euros, 22 voitures, 6 motocycles et 3 moteurs marins ont été saisis par les autorités.

L'immigration clandestine fait de nombreuses victimes dans la région. Un accident impliquant un bateau transportant des clandestins a récemment causé la mort de 45 migrants à Kerkennah. Une grève générale a été décrétée le 25 octobre dans la ville de Bir Ali Ben Khelifa (Gouvernorat de Sfax) pour protester contre la marginalisation dont sont victimes les jeunes de la région, poussés au départ dans les pires conditions. L'Agence a organisé des sessions de formation au profit de 100 cadres africains et arabes dans les domaines de la pêche, de la coopération technique et de la promotion des investissements, selon le communiqué.

Redeyef youth in Lampedusa: marginalized at home, unwanted abroad

Nawaat 01-11-2017

Two weeks ago, minister of the Interior Lotfi Brahem received Italian ambassador to Tunisia Raimondo De Cardona to strengthen cooperation on fighting crime and tackling illegal immigration. On the same day, October 18, 25 years old, Ahmed, from Redeyef reached Lampedusa illegally, on a boat carrying Tunisian youth mainly from the same small mining town in the mid-western governorate of Gafsa.



« We have been struggling throughout our lives in Tunisia. The authorities there neither gave us jobs nor respect; we only get humiliation », Ahmed confided on the condition that we would not give his real name. Ahmed is now in Lampedusa. He and many others have been on a hunger strike since Saturday. « We started the hunger strike on Saturday...my friend started on Friday... we have been on water and sugar...if there is no solution we will not take water and sugar...and we will sleep outside the center » .

Ahmed told me that several boats carrying Tunisian youth mainly from Redeyef reached Lampedusa two weeks ago (October 16, 17 and 18). Currently, forced deportation is what the immigrants fear most. In response to these events, the Tunisian Forum for Economic and Social Rights (FTDES) published a statement along with the Tunisian League for Human Rights (LTDH), the Committee for the Respect of Freedom and Human Rights (CRLDHT) and EuroMed Rights. Another statement by the FTDES and the Associazione Ricreativa Culturale Italiana (ARCI) also appeared on the FTDES website on October 31. On October 27, the Tunisian youth in Lampedusa issued a first letter, « Call on international public opinion » followed by « Letter number 2 » on October 31. In the absence of serious media coverage, the letters and statements have circulated mostly on Facebook pages.

In Redeyef, immigrants' mothers gathered at the local UGTT office. Hatem Khelifi, civil society activist and FTDES member, was there on Sunday, October 29. Hatem told me that the mothers were protesting in support of their sons' right to freedom of movement, as asserted in the Statement by Tunisian Youth. The mothers also denounced forced deportation measures and illegal immigration cooperation agreements between Italy and Tunisia.

Following Sunday's protest, members of the UGTT office in Redeyef declared their support for the mothers of immigrants, and condemned the policies of forced deportation. On the possibility of being deported in the next few days and the reasons that pushed the youth of Redeyef to immigrate illegally, Ahmed told us: « We want the Italian authorities to give us the right to freedom of movement for one week only. It will be the chance of a lifetime. We will leave Italy within a week. If they find anyone after one week they can deport him. In

Tunisia I could not afford to buy medicine when my mother was sick. You can work for 30 years in Tunisia and you will not achieve anything. Allah protected me in the sea and my mother was happy when I reached Italy. I thought that I would work here for at least four years then go back to Tunisia to help my family. What you cannot do in 30 years in Tunisia you can do it in four years in Europe. I want my parents to go to Haj. I want to pay back all that they sacrificed and that's all. Why are the Tunisian state and the Minister trying to stop me? »

So many questions remain unanswered in post-revolutionary Tunisia. According to the FTDES, some surveys have “shown a growing desire for migration, even though illegal practices among almost half of the Tunisian youth ». Another study by the Forum states that « according to the IOM figures (International Organisation for Migrations), 2700 Tunisians succeeded to reach the Italian soil illegally from January to September 2017, 1400 of whom arrived in September 2017, which reveals an “explosion” of irregular migration compared to the two past years, with a multiplication of 2.25 between 2016 and 2017 until September ».

No one knows how the story of Ahmed and the Tunisian youth from Redeyef and other cities will end. All we know for now is that they are facing social marginalization at home, and forced deportation abroad.

La marine tunisienne déjoue une tentative de migration clandestine de 94 Tunisiens

Communiqué de presse 02-11- 2017

Des unités de la marine tunisienne de Sfax, au sud de la Tunisie, ont déjoué mercredi une tentative de migration clandestine à partir des côtes de la ville de 94 Tunisiens qui se trouvaient à bord d'un chalutier de 14 mètres de long et d'une capacité maximale de 30 personnes, a annoncé ce jeudi le ministère tunisien de l'Intérieur dans un communiqué. L'embarcation a été arrêtée à 25 km au large de Sfax avec à son bord les 94 migrants dont six femmes, deux nourrissons et un enfant de 4 ans, a précisé le ministère.

Parmi les personnes arrêtées figurent trois éléments "takfiristes" dont l'un avait fait l'objet d'une enquête de la part de la sécurité en 2015.

Les "takfiristes" sont des extrémistes islamistes nés d'une scission des Frères musulmans et adeptes d'une idéologie ultra-violente, rappelle-t-on. Les personnes arrêtées avaient, dans un premier temps, refusé d'embarquer sur le bateau de la garde marine, menaçant de se jeter à l'eau mais, les marins ont réussi à les maîtriser. Les opérations de migration clandestine ont proliféré ces derniers mois à partir des côtes tunisiennes.

Les candidats à la migration clandestine veulent exploiter la situation météo favorable dans la zone pour naviguer clandestinement vers les côtes italiennes, avant les changements climatiques attendus en hiver.

L'autre facteur favorisant le départ des candidats est le fait que les côtes tunisiennes sont les plus proches des îles italiennes, notamment l'île de Lampedusa. Selon le Secrétariat d'Etat tunisien chargé de la Migration, l'île de Lampedusa a accueilli 845 migrants clandestins tunisiens du 10 au 14 octobre dernier.

Pour les jeunes tunisiens, l'État et la famille sont responsables de l'immigration. Qu'en est-il vraiment?

HuffPost Tunisie 02 -11- 2017

40% des jeunes tunisiens souhaitent immigrer, 48% d'entre eux considèrent que l'État est responsable de la migration irrégulière contre 27% qui pensent que c'est plutôt la famille qui en est la principale cause, ce sont les principaux chiffres qui ressortent d'une étude menée par l'Institut tunisien des études stratégiques (ITES). Ces données ont été présentées lors d'une rencontre organisée par l'ITES sur le thème "Solidarité et relation intergénérationnelle", le 1er novembre 2017.



Neji Jalloul, le président de l'ITES parle d'une responsabilité collective qui mène ces jeunes à vouloir quitter le pays. Il a pointé du doigt la marginalisation économique des jeunes aussi bien dans le secteur privé qu'étatique. Enjeu central, la jeunesse est plus instrumentalisée politiquement qu'investie par la recherche d'où la nécessité d'y remédier en lançant des espaces de réflexion qui permettent à ces jeunes tournés vers la migration d'exprimer leurs attentes et leurs préoccupations, a souligné le secrétaire d'État à la Jeunesse, Abdelkados Sâadaoui.

Qu'entendons-nous par le mot jeunesse? "Les jeunes forme un groupe fortement hétérogène, avec des vécus, des objectifs totalement différents. Ils constituent un réel observatoire de la transformation des sociétés", a indiqué Amel Mahfoudh, sociologue, experte dans le domaine de la jeunesse, qui a présenté son étude auprès des jeunes tunisiens qui ont émigré au Canada.

La spécialiste nuance l'image misérable du migrant, notamment le clandestin. "La migration vers le Canada est souvent légale mais présente des points communs avec la migration clandestine. Dans ces deux cas de figure, il ne s'agit pas de personnes qui n'ont pas de ressources financières. Pour celui qui épargne pendant des années pour pouvoir s'installer au Canada ou celui qui prend une embarcation de fortune pour rejoindre l'Europe, il faut avoir un minimum de budget, beaucoup même. Alors il ne s'agit pas de catégories de personnes totalement démunies, celles-ci ne peuvent même pas bouger de leur quartier ou de leur village", a expliqué la sociologue.

Pourquoi font-ils ce choix au-delà des considérations économiques? "Le choix de la migration illustre l'émergence de l'individu, le migrant est quelqu'un qui veut choisir sa destinée, non la subir. Le choix de pouvoir bouger, le fait d'avoir le choix tout simplement", a expliqué Amel Mahfoudh. Est-ce qu'une fois sur place, il aura vraiment le choix? L'aspiration est réelle indépendamment de la possibilité de sa concrétisation, précise-t-elle.

L'étude d'Amel Mahfoudh a montré que l'immigration ne signifie pas rupture ou l'exil de son pays natal: "On est dans un espace transnational où les liens sont maintenus grâce aux nouvelles technologies". L'emprise de la famille se perpétue, celle-ci garde un œil sur ses enfants à travers justement les nouveaux moyens de communication, et contribue totalement ou partiellement du côté financier. D'ailleurs, la perspective du retour au pays est toujours présente. Mais elle est conditionnée par la possibilité de pouvoir lancer son projet ou d'obtenir les avantages de la nationalité étrangère qui permet de voyager sans contraintes, explique-t-elle.

Si la famille et l'État sont pointés du doigt comme les premiers responsables de l'immigration, la responsabilité des jeunes n'est pas moins importante. "On est dans une société d'assistés où toutes les catégories, mais notamment les jeunes, attendent l'aide de l'État, l'aide de la famille, etc. Or, on nous offre rarement notre place, on l'arrache plutôt et ce n'est pas dénué de difficultés, d'obstacles, d'attentes, d'échecs... Or la société refuse la frustration, tend vers la facilité et la rapidité", déplore Dorra Mahfoudh, sociologue.

Mahdia : Arrestation de 22 candidats à l'émigration clandestine

Di avec TAP 02-11-2017

La police à Mahdia a interpellé, mardi soir, 22 personnes dont des mineurs et fait avorter trois tentatives d'émigration clandestine, apprend l'agence TAP de sources sécuritaires. Lors d'une perquisition dans une maison à Chebba, 18 personnes originaires de Ghardimaou (gouvernorat de Jendouba) ont été, ainsi, arrêtées. Elles s'apprêtaient à prendre le large en direction des côtes italiennes.

Deux autres interventions menées à Rejiche et Mahdia ont permis d'appréhender quatre personnes originaires respectivement de Kasserine, Sidi Bouzid, Ben Arous et Bizerte, dont l'organisateur de voyages clandestins qui était en possession de devises étrangères.

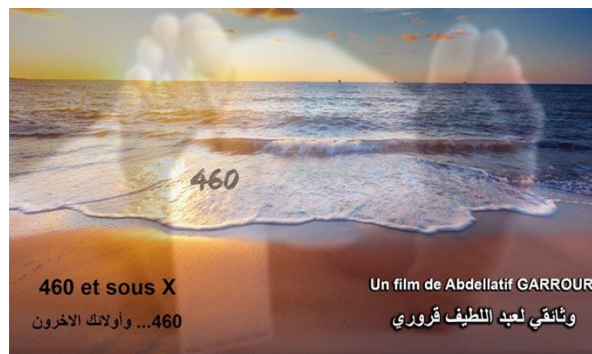
Une voiture utilisée pour le transport des passagers de leur lieu de résidence vers le lieu d'embarcation a été saisie.

Durant les seules journées de lundi et mardi, six tentatives d'émigration clandestine ont été déjouées, dans le gouvernorat de Mahdia, et 80 personnes arrêtées.

“460 et sous X”: un film documentaire d’investigation sur la migration clandestine

Tekiano 02-11-2017

Soutenue par sa fille, une mère “Zakia” se lance dans une recherche désespérée pour retrouver son fils disparu, après avoir emprunté un jour un bateau de pêche, dans une tentative de mettre le cap vers l’Europe.



Animées par une infaillible lueur d’espoir, elles l’ont cherché partout, particulièrement en Italie, pendant des mois, voire des années. Le résultat d’un test ADN ramène finalement les deux femmes à la dernière demeure du défunt : la “Tombe 460 ” dans un cimetière pas si loin de chez elles. Une énième parmi tant d’autres sur les côtes de la Méditerranée, tel est l’histoire du long métrage documentaire d’investigation “460 et sous X” du réalisateur Abdellatif Garrouri projeté mercredi en fin d’après midi à l’espace Carmen.

Tourné en Tunisie et en Italie, le film d’une durée de 47 minutes, relate l’histoire d’un drame humain comme il en existe toujours des centaines, voire des milliers de chaque côté de la Méditerranée... Accompagnée dans la musique par Zohra Lajnef, Nacir Chemma et Marzouk Mejri, le film a été suivi après la projection d’un débat sur l’émigration à bord des embarcations de pêche et le sort des personnes guidées par le rêve pour porter après qu’un simple numéro: et encore est-il le vrai, lui correspond il vraiment?

Adoptant la démarche de l’investigation et à la base d’un travail scientifique, explique le réalisateur et le scénariste, le film évoque un drame humain qui touche tous les jours non seulement les Tunisiens mais aussi des clandestins venant de l’Afrique et du monde arabe, et dont la mort par noyade demeure leur ultime destinée, un destin qui fait d’eux à la fin de simples numéros dans les cimetières.

Dans son film, le réalisateur s’est déplacé dans les laboratoires de la médecine légale et de l’analyse génétique pour suivre de plus près les détails d’identification des cadavres et en se référant à des sources de la garde maritime spécialisée dans la protection des frontières maritimes.

Lui même producteur du film, Garrouri a tenu à signaler “Les drames de la mort à cause de la migration dans les bateaux de pêche se poursuivent toujours dès lors que les statistiques de l’Organisation internationale pour les migrations (OIM) ont révélé pour le premier semestre

2017, 3200 noyades et décès, ce qui veut dire que les messages de ce film demeurent toujours d'actualité" selon ses propos.

Le débat a été une occasion pour soulever plusieurs réflexions et questions parfois d'ordre philosophique: les méthodes d'enterrement des cadavres non reconnus, l'identité de l'homme après sa mort vouée parfois à un simple chiffre est elle vraiment la sienne? Les intervenants ont évoqué également la question de l'ouverture des frontières qu'assument les Etats dès lors que l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que "Toute personne a le droit de circuler librement, de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat et de quitter tout pays, y compris le sien".

إحباط العديد من عمليات إجتيار الحدود البحريّة خلّسة بعدد من الولايات

Tuniscopie 03-11-2017

في إطار التصدي لظاهرة الهجرة السريّة، تمكّنت وحدات الحرس الوطني يوم 02 نوفمبر 2017 من تحقيق النتائج التالية
ضبطت دوريّة تابعة للمركز البحري للحرس الوطني بأجيم جربة ولاية مدنين أحد متساكني الجهة بحوزته مبلغ مالي من العملة الأجنبيّة وبالتحرّي معه اعترف بأنه كان يعتزم المشاركة في عمليّة اجتياز الحدود البحريّة خلّسة بمساعدة شخص قاطن بالمكان والذي تمّ إلقاء القبض عليه

تمكّنت الوحدات البحريّة العائمة التابعة للمنطقة البحريّة للحرس الوطني ببنزرت على مستوى سواحل شاطئ "الزقب" معتمديّة أوتيك من ضبط قارب نزهة مجهّز بمحرّكين على متنه 12 شخصا كما حجزت لديهم 04 حاويات بلاستيكيّة مملوءة بمادّة البنزين ومبلغ مالي من العملة الأجنبيّة وبالتحرّي معهم اعترفوا بأنهم كانوا يعتزمون اجتياز الحدود البحريّة خلّسة

راقبت دوريّة تابعة لفرقة الإرشاد البحري للحرس الوطني بقلبيبة ولاية نابل 03 أشخاص بأحد شوارع مدينة قليبية وبالتحرّي معهم تبين أنهم كانوا يعتزمون المشاركة في عمليّة اجتياز الحدود البحريّة خلّسة انطلاقا من سواحل الجهة

Lampedusa: les migrants tunisiens dénoncent leurs conditions de rétention

RFI Afrique 04-11-2017

Une soixantaine des Tunisiens sont en grève de la faim, depuis 8 jours dans un centre de tri à Lampedusa, cette petite île italienne où atterrissent une majorité de clandestins tunisiens. Ils protestent contre le refoulement selon la nationalité, les conditions de leur rétention et réclament la liberté de mouvement. Ces migrants tunisiens refusent le rapatriement forcé dans leur pays d'origine après leur rétention dans le centre de tri de Lampedusa. Ils protestent également contre leurs conditions inhumaines de rétention.



« Les gens ici galèrent vraiment, on manque de tout ici, ils n'ont pas des vrais postes pour dormir, ni des douches pour se laver, les gens passent des mauvais temps ici », témoigne un jeune homme retenu dans le centre de Lampedusa et joint très difficilement sur un téléphone tunisien.

Alors que l'organisation internationale pour les migrants confirme l'arrivée de 4 000 tunisiens depuis septembre dernier, ce chiffre reste approximatif, car beaucoup de clandestins échappent aux autorités. Le centre de tri n'en finit plus de se remplir. « Nous sommes dans le centre de rétention de Lampedusa. Tous les nouveaux arrivants atterrissent ici. Il y a 100 personnes qui sont arrivées hier (jeudi 2 novembre), et encore 30 nouvelles personnes ce matin (vendredi 3 novembre). On est près de 500 personnes dans ce centre. Ils sont tous tunisiens, à part 3 ou 4 qui sont soudanais », poursuit le jeune homme.

A titre d'exemple, le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires sociales chargé de la migration et des Tunisiens à l'étranger, Adel Jarboui, a déclaré qu'entre le 10 et le 14 Octobre 2017, le centre d'accueil de l'île de Lampedusa a reçu pas moins de 845 migrants tunisiens, dont 93 mineurs. Ces Tunisiens dénoncent de plus le fait qu'ils seront tous expulsés, « en contradiction avec les conventions internationales qui garantissent la liberté de circulation ». Ils sont soutenus par des associations des droits de l'homme tunisiennes qui dénoncent, « le traitement indécent à l'égard des migrants irréguliers ».

Enquête exclusive: Après les déboires de Daech et consorts en Syrie et en Irak : Retour probable de près de 3.000 terroristes tunisiens

La Presse 04-11-2017

Jusqu'ici, peu de choses ont été conçues par nos autorités pour parer au plus pressé et avec l'efficacité requise, hormis la promulgation de la nouvelle loi antiterroriste. Le renseignement, le grenouillage, l'espionnage et le contre-espionnage demeurent le parent pauvre de ce combat à armes inégales. L'ouverture d'ambassades et de consulats en Syrie et en Libye notamment est impérieuse, voire vitale, à cet effet

Les chiffres sont, certes, approximatifs, mais ils n'en constituent pas moins de sérieux indicateurs. Ceux avancés par le dernier rapport du centre Soufan (groupe de réflexion américain spécialisé dans les questions sécuritaires) sont alarmants. A l'en croire, le retour en Tunisie d'au moins 2.962 terroristes résidant dans les zones contrôlées par le groupe dit État Islamique en Irak et en Syrie (Daech) représente un «défi énorme pour la sécurité» de la Tunisie.

Le rapport est minutieux : «Jusqu'à présent, au moins 5.600 citoyens ou résidents de 33 pays sont rentrés chez eux. Il faut y ajouter un nombre indéterminé venant d'autres pays. Cela représente un défi énorme pour la sécurité et pour les services de police». Et d'ajouter : sur «la cohorte de plus de 40.000 étrangers venant de 110 pays ayant afflué pour rejoindre l'EI avant et après la proclamation du califat en juin 2014 (...), il est inévitable que certains resteront attachés à une forme de jihad violent popularisé par l'EI et Al-Qaïda».

Il faut savoir qu'avant ses derniers revers spectaculaires, Daech avait proclamé le «califat», à Mossoul au nord de l'Irak, sur une vaste zone entre la Syrie et l'Irak, avec une superficie égale à celle de l'Italie, s'étendant sur un peu plus de 300.000 km carrés. Ladite zone totalisait plus de sept millions d'âmes, entre les provinces d'Al-Anbar, Babel, Salaheddine et Ninive en Irak et dans les régions de Raqqa et Deir Ezzor principalement en Syrie. Les Irakiens avaient commencé la contre-offensive dans les provinces d'Al-Anbar, Babel et Salaheddine. Ils avaient d'abord libéré la vaste province Al-Anbar (138.501 kilomètres carrés), avec ses villes symboles de Falluja et Ramadi, avant de s'attaquer aux autres provinces occupées par Daech. En octobre 2016, les Irakiens avaient lancé l'offensive dans la province de Ninive, avec ses fiefs de Mossoul, où Daech avait proclamé son «califat», et Tel Afar (voir le reportage de notre envoyé spécial en Irak Soufiane Ben Farhat, intitulé «Ninive nous voilà !» La Presse 28 octobre 2016).

Aujourd'hui, l'offensive sans pareille menée par les forces irakiennes et syriennes, appuyées par les Américains et les Russes, a fait perdre à Daech 85% des territoires qu'il occupait.

Terroristes tunisiens tués, aux abois, tapis dans l'ombre...

Il est notoire que la conjonction de plusieurs données a favorisé l'émergence des Tunisiens en tant que l'une des principales factions des bataillons terroristes enrôlés sous les différentes bannières terroristes en Irak et en Syrie. Près de trois mille d'entre eux auraient été tués, sur les quelque six mille Tunisiens enrôlés principalement dans les organisations terroristes de Daech, Al-Nosra et Jund-al-islam.

Le nombre élevé des pertes dans leurs rangs s'expliquerait, d'après des sources sécuritaires opérant en Syrie et en Turquie, «par leur grande détermination corollaire de leur infinie cruauté».

Les recoupements des chiffres permettent d'identifier un potentiel résiduel de quelque trois mille Tunisiens opérant encore dans les rangs de la nébuleuse terroriste. Aux dernières nouvelles, recueillies auprès de sources sécuritaires fiables en Turquie et Syrie, sept cents d'entre eux se trouveraient encore dans la région de Deir Ezzor en Syrie, une vaste province de 33.060 kilomètres carrés appelée précisément Al badiya (la campagne). Les résidus de Daech et de Jund-al-islam y mènent les derniers combats de la nébuleuse terroriste aux abois.

Dès lors, la question s'impose : où sont passés les autres terroristes tunisiens, soit près de 2.300 combattants bien entraînés, fanatiques jusqu'à la moelle, cruels et déterminés à en découdre avec la Tunisie et les Tunisiens ?

Aux termes de notre enquête, nombre d'entre eux auraient regagné la Libye, le Mali et le Sahara via principalement la Turquie et la Libye. Il faut savoir que la promulgation, l'année dernière, de la nouvelle loi antiterroriste a dissuadé plusieurs terroristes tunisiens de regagner directement le pays, comme ce fut le cas auparavant avec près de 800 d'entre eux. Parce que, désormais, ils encourent de très lourdes peines de prison rien que pour avoir été enrôlés en Syrie, Irak et ailleurs, ce qui n'était guère le cas avant la promulgation de la loi antiterroriste.

Regagner la Libye, le Mali et le Sahara via la Turquie est possible pour eux, sous le couvert de l'anonymat ou moyennant des papiers d'identité et autres passeports falsifiés ou trafiqués. Daech, particulièrement soucieuse de territorialisation, envisage en fait de s'implanter désormais dans la région saharienne, aux abords des cinq pays du Maghreb, du Soudan, de l'Egypte, du Tchad, du Niger, du Mali. De cette vaste région s'étendant sur 8.600.000 kilomètres carrés et limitrophe de dix pays, Daech escompte faire la jonction avec les organisations terroristes y opérant déjà, telles Al-Qaïda au Maghreb, Ansar Eddine, Boko Haram et bien d'autres.

Pour s'y rendre, les préférences des terroristes tunisiens vont pour les cinq compagnies aériennes libyennes desservent la Libye à partir de la Turquie : Allibiyya, Alifriqiyya, Ghdamès, Alajnihah et Alburaq. Leurs principaux points de chute sont Tobruk, Miitiga et Mosrata.

D'autres destinations et voies d'acheminement des terroristes sont utilisées. Ainsi, certains terroristes tunisiens sont-ils exfiltrés en Europe centrale et occidentale via la ville d'Izmir, second plus important port de Turquie, la mer Egée et la Bulgarie. Ils rejoignent les rangs des cellules dormantes terroristes opérant en Europe occidentale, moyennant l'implication ou le laxisme de certains services secrets, notamment turcs.

C'est dire que le danger des cellules dormantes et autres groupuscules isolés demeure une donnée essentielle menaçant la sécurité des Tunisiens et d'autres peuples. Jusqu'ici, peu de choses ont été conçues par nos autorités pour y parer au plus pressé et avec l'efficacité requise, hormis la promulgation de la nouvelle loi antiterroriste. Le renseignement, le grenouillage, l'espionnage et le contre-espionnage demeurent le parent pauvre de ce combat à armes inégales. L'ouverture d'ambassades et de consulats en Syrie et en Libye notamment est impérieuse, voire vitale, à cet effet. Mais nos politiques somnolent encore à ce propos s'ils ne se contentent de bayer aux corneilles.

Les dangers, eux, sont bien réels. Et, on ne le redira jamais assez, un pays averti en vaut deux.

Douze Tunisiens secourus au large de la ville de Sfax

Infosplusgabon 04-11-2017

Des unités de la marine tunisienne ont secouru dans la nuit de jeudi à vendredi, douze Tunisiens dont l'embarcation était tombée en panne à 156 km au large de la ville de Sfax, au sud de la Tunisie, alors qu'ils tentaient de rejoindre clandestinement les côtes italiennes, annonce vendredi un communiqué du ministère tunisien de la Défense.

Toutes les personnes secourues ont été transférées à la base maritime de Sfax où elles ont été remises à la Garde nationale tunisienne (gendarmerie), précise la même source.

Après un recul sensible des vagues de migration clandestine à partir des côtes libyennes, des informations de ces derniers jours font état de la hausse des tentatives de migration clandestine depuis les côtes tunisiennes, car il ne passe pas un jour sans qu'on enregistre une ou plusieurs tentatives de franchir la frontière maritime vers les côtes italiennes.

Les tentatives déjouées par la marine tunisienne ont sensiblement augmenté, mais aussi les opérations de sauvetage ont concerné des dizaines de personnes au large de la mer.

إحباط عملية اجتياز للحدود البحرية خلسة والقبض على 16 مجتازا من بينهم امرأة حامل في شهرها التاسع

Direct Info 04-11-2017

تمكنت الوحدات البحرية العائمة التابعة للمنطقة البحرية للحرس الوطني بصفاقس، فجر اليوم السبت، على مستوى سواحل اللواتة، من إحباط عملية اجتياز للحدود البحرية خلسة، وألقت القبض على 16 مجتازا من ولايات المهديّة والمنستير و صفاقس، تتراوح أعمارهم بين 20 و 41 سنة، من بينهم امرأة حامل في شهرها التاسع

وأفادت وزارة الداخلية في بلاغ لها، بأن حالة المركب البحري كانت متداعية، وأنه لا يحمل إسما أو رقما ولا يتجاوز طوله 6 أمتار، مبيّنة أنه بالتزامن مع إيقاف المركب، سجل تسرب مياه البحر إلى داخله وبداية غرقه، فتم إنقاذ الأشخاص الذين كانوا على متنه، من قبل الوحدات البحرية العائمة للحرس الوطني قبل أن يغرق المركب

وأوردت أن وحدات الحرس الوطني تولت نقل المرأة الحامل (24 سنة) رفقة زوجها إلى المستشفى الجامعي الحبيب بورقيبة بصفاقس لتلقي العلاج، مضيفة أنه بتفتيش الأشخاص الموقوفين تم العثور لديهم على مبالغ مالية متفاوتة من العملة الأجنبية قيمتها الجمالية 1760 أورو

Tunisie : Mise en échec d'une tentative d'émigration clandestine depuis les côtes de Mahdia

Di avec TAP 05-11-2017

Dix-sept individus dont une femme ont été arrêtés dans la nuit de samedi à dimanche à Mahdia, alors qu'ils étaient sur le point d'émigrer clandestinement depuis les côtes de la région.

Interceptés dans la localité de Mloulech, à bord de deux grands taxis collectifs " Louages ", ces individus ont avoué qu'ils s'apprêtaient à quitter clandestinement le pays depuis les côtes de Mahdia, selon un communiqué rendu public dimanche par le ministère de l'Intérieur.

Fouillés par les gardes nationaux, ces candidats à l'émigration avaient en leur possession des sommes d'argents en dinar tunisien et en devise étrangère.

Provenant de Tunis, Kairouan, Ben Arous, le Kef et Sousse, ces individus ont été confiés à la brigade de recherches et d'investigations de la Garde nationale de Mahdia pour le besoin de l'enquête.

Maintenant c'est au hotspot de caltanissetta

Communiqué: FTDES 06-11-2017

Quelques jours après la plainte d'Arci et du FTDES, l'Italie a commencé à libérer les migrants tunisiens illégalement détenus dans le Hotspot de Lampedusa. Monsieur A. avance que chaque jour 40 d'entre eux sont transférés par ferry de l'île à Agrigento et laissés à leur sort là sans aucune information ou orientation aux services sur le territoire. Personne ne leur a expliqué la procédure de demande d'asile. Personne ne leur a traduit ni ne leur a laissé le temps de comprendre la feuille qu'ils ont été contraints de signer pour quitter le centre : un décret d'expulsion ? Un laissez-passer ? Personne n'a reçu copie de ce document.



Arci et le FTDES entendent aujourd'hui dénoncer que la même violation des conventions

nationales et internationales a lieu dans le hotspot de Caltanissetta. Ce matin, Monsieur H. nous a dit qu'il avait été détenu au centre pendant 11 jours sans jamais rencontrer un juge qui aurait validé sa détention. Avec lui, 70 autres citoyens tunisiens se trouvent dans la même situation. Tous les lundis et jeudis, le gouvernement italien procède à des expulsions massives pour rapatrier des dizaines de Tunisiens sans leur donner la possibilité d'accéder à la demande d'asile. Aujourd'hui, lundi, monsieur H a dit qu'il n'y a pas eu de rapatriement à cause des élections régionales siciliennes. C'est pourquoi nous demandons :

- Que les migrants illégalement détenus au hotspot de Caltanissetta soient immédiatement libérés.
- Que tous les migrants détenus dans le Hotspot de Lampedusa et de Caltanissetta soient informés de leurs droits, dans une langue qu'ils comprennent.
- Que l'Italie mette fin aux procédures illégales d'expulsion massive.
- Que l'Italie publie la convention d'expulsion signée avec le gouvernement tunisien

Tunisie: Le terrorisme et la migration clandestine, nourris par la marginalisation et le chômage, dicit M.Romdhani

African Manager 06-11-2017



Le manque de développement régional, l'augmentation du taux de chômage et de pauvreté, sont des phénomènes sociaux synonymes de stagnation et de situation alarmante en Tunisie, générant un désespoir croissant chez les jeunes, toutes catégories sociales confondues. Ce ne sont plus uniquement ceux qui ont décroché de l'enseignement qui sont en proie à la frustration. Ceux qui font l'école de la République sont eux aussi touchés et qui, après des années passées à l'université, obtiennent les diplômes qui ne sont que des contrats d'embauche à durée indéterminée. Donc le désespoir touche désormais tous les jeunes du pays !

Joint au téléphone par Africanmanager, Messaoud Romdhani, président du Forum Tunisien des Droits Economiques et Sociaux (FTDES) a dressé un tableau très sombre de la situation des jeunes tunisiens notamment ceux des régions de l'intérieur.

Il a précisé que la pauvreté s'est «confortablement» installée essentiellement dans les régions intérieures de la Tunisie comme Kairouan, Kasserine, à Sidi Bouzid, à Gasfa....La situation s'est encore plus dégradée ces dernières années, accentuée en particulier par la précarité de l'emploi et l'érosion du pouvoir d'achat.

Il a, dans le même cadre, souligné que l'absence d'une stratégie de développement dans les zones défavorisées explique l'augmentation des tentatives de suicide et de criminalité, ainsi que l'enrôlement des jeunes dans les réseaux de recrutement et d'envoi au djihad.

« L'investissement dans les régions marginalisées et la création d'emploi permettront sans doute de vaincre le terrorisme et de mettre un terme aux fléaux de suicide et de migration clandestine », a-t-il noté.

Kairouan enregistre le taux le plus élevé de pauvreté avec 34%

Le président du FTDES a précisé que le taux de pauvreté dans le gouvernorat de Kairouan est de l'ordre de 34%. " En Tunisie, c'est le gouvernorat de Kairouan qui enregistre le taux le plus élevé de pauvreté. Cette région est aussi connue par la hausse vertigineuse du phénomène de suicide vu l'absence des lieux de divertissements, des plans d'investissements au profit des jeunes habitants de la région en question", a-t-il dit.

Il a, dans ce contexte, appelé le gouvernement d'union nationale et toutes les parties concernées à revoir leur stratégie de développement et à se mettre au travail afin d'assurer prioritairement les conditions d'une vie digne à leurs citoyens essentiellement dans les zones intérieures de la République (...)

Les grandes routes de la migration guidées par la religion

Econostrum.info 06-11-2017

La culture influe-t-elle sur les flux migratoires ? L'étude Femise (FEM 42-03) analyse l'impact des facteurs culturels sur le choix des destinations des migrants du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Si la corrélation entre pays d'origine et passé colonial persiste, le Printemps arabe a cependant réduit l'intensité du choix du pays de destination par la culture.



52,3% des migrants du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord envisagent de s'installer dans un pays de l'OCDE. ©N.B.C

Dans quelle mesure les anciennes colonies et protectorats français ou britanniques ont-ils conservé un lien avec les grandes puissances de la fin du 19^{ème} siècle ? 60 ans après la décolonisation, quelles sont les influences et les corrélations avec les migrations ?

L'impact de la culture sur les flux migratoires, peu étudié jusqu'à présent, vient de faire l'objet de travaux au sein du Forum Euro-méditerranéen des Instituts de Sciences Economiques (FEMISE). L'équipe, composée de Frédéric Docquier, Aysit Tansel, et Riccardo Turati, professeurs d'économie à Louvain et Ankara, a analysé les phénomènes migratoires de 17 pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (Mena) sur la période 2007 à 2016. « Les indicateurs culturels sont corrélés au niveau de développement économique », indique le rapport en se focalisant sur les attitudes par rapport aux inégalités hommes-femmes et sur la religiosité.

Les travaux de recherche révèlent que les traits culturels n'exercent pas d'effet significatif sur les intentions migratoires à destination des pays non-membres de l'OCDE. En revanche, la progressivité en termes de religiosité et d'égalité entre les sexes affecte positivement les aspirations à migrer vers les pays-membres de l'OCDE.

Impact de la culture dans les pays à majorité sunnite

Par ailleurs, l'étude démontre que les attitudes vis-à-vis des inégalités hommes-femmes sont marginalement significatives. Cependant, « les jeunes migrants issus des pays MENA sont plus progressistes en terme d'égalité hommes-femmes que le reste de la population », complète l'étude.

En revanche, la religiosité joue un rôle déterminant pour les destinations européennes ou vers l'Amérique du Nord, alors qu'il ne l'est pas pour la Turquie. « La sélection par la culture s'avère encore plus forte dans les pays à majorité sunnite », indiquent les auteurs du rapport Femise.

D'après le document, 52,3% des migrants du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord envisagent de s'installer dans un pays de l'OCDE. Cette proportion atteint 90% s'agissant du Maroc et de l'Algérie et 35% des migrants syriens et 30% des jordaniens alors qu'elle se résume à seulement 10% des migrants au Yémen et au Niger. Preuve de l'empreinte laissée par le colonialisme.

En effet, l'histoire continue d'influencer les aspirants migrants dans le choix de leur destination. A la fin du 19^e siècle et au début 20^e siècle, l'Algérie, le Tchad, le Mali, le Liban, la Mauritanie, le Maroc, le Niger, la Syrie et la Tunisie étaient des colonies ou des protectorats français et bénéficiaient donc d'un socle culturel commun. Il en va de même pour l'Égypte, l'Irak, la Jordanie et le sud du Yémen qui furent colonisés et administrés par la Grande-Bretagne à la même époque. L'Azerbaïdjan, sous la domination de l'Union Soviétique, a proclamé son indépendance en 1991 et fait partie des pays les plus progressistes avec le Liban en termes d'égalité homme-femme et s'agissant du fait religieux.

Si les caractéristiques des grands flux migratoires se maintiennent, des évolutions ont suivi les événements du printemps Arabe. Suite aux émeutes, aux violences en Égypte, en Algérie, en Irak en Tunisie et au Yémen, ces pays ont développé une vision progressiste et « condamnent la violence sur les civils », précise le rapport.

Sauvetage de 67 candidats à l'immigration clandestine dont des femmes et des enfants

Mosaïque FM 07-11-2017

Des unités de la garde maritime et de la marine tunisienne ont réussi dans la nuit de dimanche soir à secourir 67 migrants clandestins au bord d'un bateau de fortune au large des îles Kerkennah.



Embarqués de la côte de Mahrès du gouvernorat de Sfax avec 11 enfants et 8 femmes, les migrants qui comptaient se rendre en Italie, ont voyagé dans de mauvaises conditions climatiques avec une houle de 40 nœuds.

20.000 migrants clandestins tunisiens ont rejoint l'Italie depuis 2011

Mosaïque FM 07-11-2017

Une étude réalisée par l'Institut Tunisien des Etudes Stratégiques sur le phénomène de l'immigration clandestine, a montré que 20 mille tunisiens ont rejoint clandestinement les côtes italiennes depuis 2011 ce qui a constitué un véritable choc pour ce pays et pour les autres membres de l'Union Européenne qui a considéré ce phénomène comme une menace pour l'Europe d'une manière générale.



L'étude montre également la montée de ce phénomène en 2011 que ce soit pour les tunisiens ou pour les migrants clandestins en provenance des pays de l'Afrique Sub-saharienne qui passent par la Tunisie et la Libye.

Immigration clandestine : l'ITES présente sa vision

L'économiste maghrébin 08-11-2017

Une étude sur l'immigration clandestine vient d'être publiée par l'Institut des études stratégiques (ITES). Entre répression, développement et sensibilisation, les recommandations de l'étude se positionnent.

400 milliards de dinars, tel est le montant généré par l'immigration clandestine engrangé par les trafiquants, avance l'étude. Dans une perspective historique, l'étude revient sur les origines du phénomène qui a connu plusieurs phases.

La première phase se situe au début de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à 1954. A cette époque, les Italiens recouraient à l'immigration clandestine pour fuir la guerre et venaient se réfugier au Cap Bon, comme rapporté par les médias de l'époque.

Quant à la deuxième phase, elle concerne la période avant 1985. Dans cette phase, les jeunes Tunisiens s'installaient en France attirés par les emplois disponibles. Puis vient une autre phase qui s'étale de 1986 à 1995 suite à l'instauration du visa par les autorités italiennes. En juin 1995, la convention de Schengen est désormais en vigueur.

De 1995 à 2011, cette période marque le recours aux moyens sécuritaires par les autorités européennes pour faire face à l'immigration clandestine avec la coopération des pays voisins.

De 2011 jusqu'à ce jour, 20 mille personnes ont immigré clandestinement, « ce qui a représenté un choc pour le pays » avance l'étude. En 2017, le phénomène est de retour

Immigration clandestine : quels sont les moyens utilisés pour y arriver ?

D'après les statistiques fournies de 2017, 62% des immigrants utilisent des bateaux de pêche, 6% des bateaux gonflables et 2% des navires de commerce. En 2016, 57% des immigrants ont eu recours à des bateaux de pêche, 35% à des bateaux gonflables et 8% ont eu recours aux bateaux de commerce.

En ce qui concerne les raisons qui poussent les jeunes à l'immigration clandestine, l'étude cite l'abandon scolaire précoce et le chômage.

Que faire pour lutter contre ce phénomène ?

Les recommandations de l'étude : davantage de contrôle aux frontières, sensibilisation des jeunes pour exalter le patriotisme et le nationalisme, créer plus d'emplois et faire évoluer les échanges entre la Tunisie et l'Europe afin de pouvoir lutter contre l'immigration clandestine.

« المقاربة الأمنية: تشديد العقوبات وعدم اعتبار المهاجر غير الشرعي ضحية.. - المقاربة الاجتماعية: تحذير أوروبا من مغبة غلق الحدود ومعاملة المهاجر السري كمجرم



انتهت ورشة عمل مغلقة حول ظاهرة الهجرة غير الشرعية انعقدت في اواخر شهر اكتوبر المنقضي بالمعهد التونسي للدراسات الاستراتيجية) تحضرت «الصباح» على نسخة منها (إلى إصدار توصيات تلخص مواقف وتدخلاات المشاركين فيها من تونس وفرنسا وإيطاليا وألمانيا، وممثلين عن منظمة الدولية للهجرة، ومنظمات وطنية ومجتمع مدني ..

اللافت للانتباه أن التوصيات كانت متباينة ومختلفة إلى حد التناقض الصارخ بين المقاربة الأمنية من جهة وبين المقاربة الاجتماعية من جهة اخرى..فقد تضمنت المقاربة الأمنية التي صدرت أساسا عن جهات أمنية وممثلي سفارات ألمانيا وفرنسا وإيطاليا تشديد العقوبات على المهاجرين وتكثيف المراقبة على الحدود، وعدم اعتبار المهاجر غير الشرعي ضحية وتطبيق القانون في شأنه باعتباره مذنباً..في حين ركز ممثلو المجتمع المدني خاصة على عدم اغلاق أبواب الهجرة بالكامل سواء كانت سرية أم علنية باعتبار أن منعها الكامل قد يحدث انفجارا اجتماعيا امام تواصل عدم قدرة الاقتصاد على استيعاب البطالة وخاصة بطالة الشباب. مع توصية للجوار الأوروبي بأن يدرك أن خطر غلق حدود البلاد بالكامل هو خطر على تونس والمتوسط والفضاء الأوروبي أن لا يعامل المهاجر السري وكأنه مقترف جريمة ما لم يكن له صلة بالإرهاب والتخريب الإجرامي..

علما انه تم عرض التوصيات كما وردت خلال الجلسة المغلقة التي تضمنت توصيات تقنية صادرة عن الجهات الأمنية ذات طابع عملياتي ووجهت للجهات المختصة (مع الإشارة والتنويه إلى ان ملخص الورشة تضمن تداخلا بين التوصيات الصادرة عن الجهات الأمنية وممثلي السفارات الأوروبية وبين توصيات ممثلي منظمة الهجرة الدولية).

وتم خلال هذه الورشة التأكيد على أن تونس بصدد دراسة ابرام اتفاق مع الاتحاد الأوروبي بخصوص إعادة القبول وتسهيل الحصول على التأشيرة بما يساهم في التقليل في عدد المهاجرين غير الشرعيين (تم الشروع في المفاوضات في اكتوبر، (2016) كما تم ابرام اتفاقيات ثنائية بين تونس وبعض البلدان الأوروبية على غرار ألمانيا وسويسرا وإيطاليا لإعادة قبول التونسيين، والتعاون الفني من خلال تبادل الخبرات والتجارب والدعم بالتجهيزات المتطورة لمكافحة الهجرة غير الشرعية .

وتم أيضا التأكيد على أهمية البعد التشريعي لمكافحة الظاهرة عبر تدعيم الأحكام القانونية المتصدية لمنظمي عمليات الهجرة السرية وتوسيع دائرة التجريم لتشمل كل من ساعد وأرشد ودبر وساعد وتوسط.. وتشديد العقوبات السجنية والمالية ضدهم..فضلا عن التأكيد على البعد الاجتماعي وتمثل خاصة في ابرام اتفاقيات مع بلدان الاتحاد الأوروبي للترفع في حصة تونس في عقود العمل المخصصة في إطار الهجرة الشرعية .

• اعداد: رفیق بن عبد الله

أبرز التوصيات الصادرة عن الورشة

- توصيات الأطراف المتداخلة في المجال الأمني (امن وطني، حرس وطني، جيش البحر، الملحقيين الأمنيين لسفارات ايطاليا وألمانيا وفرنسا)
- دعم الشباب ودعم دور المنظمات والمجتمع المدني في تأطير الشباب لتحفيز الشعور بالوطنية والانتماء.
- تطوير مناهج التربية والتكوين والتشغيل.
- تدعيم العمليات الوقائية.
- إنشاء هيكل موحد يعنى بظاهرة الهجرة غير الشرعية
- إيجاد حلول لمسألة التأشيرات.
- برمجة حملات وطنية لتحسيس الشباب بمخاطر الهجرة غير الشرعية.
- برمجة مؤتمرات ومنتديات مع الدول المعنية بظاهرة الهجرة غير الشرعية.
- تجريم المهاجرين غير الشرعيين من خلال نصوص قانونية مع تشديد العقوبات في شأنهم.
- تعزيز التواجد الأمني في جزيرة فرقة.
- تدعيم التعاون الأمني بين تونس وإيطاليا
- تدعيم المراقبة على الحدود .
- تشديد العقوبات على مرتكبي الهجرة غير الشرعية.
- عدم اعتبار المهاجر غير الشرعي ضحية وتطبيق القانون في شأنه باعتباره مذنباً
- تطوير التنسيق العملي على المستوى الأمني خاصة في مجال مقاومة الشبكات الإجرامية المنظمة لعمليات الهجرة غير الشرعية

توصيات الأطراف المتداخلة في المجال الاجتماعي

- القيام بحملات توعية وتحسيس في المدارس والمنظمات
 - تدعيم القدرات خاصة في الجهات المهمشة لإدراجهم في سوق الشغل
 - وضع برامج تكوين حتى يتمكن الشباب من خلق مشروعه الخاص
 - القيام بدراسات تهم ملامح المهاجرين غير الشرعيين
 - إطلاق تفكير شامل في أفق 2030
 - تطوير الجهات الرسمية لجهاز ينسق بين الهياكل الاجتماعية التي تعنى بالهجرة وجمع المعطيات والمعلومات ووضع السياسات الضرورية لتنظيم الهجرة القائمة والخارجة للحد من سلبياتها .
 - عدم اغلاق أبواب الهجرة بالكامل سواء كانت سرية أم علنية إذ أن منعها الكامل قد يحدث انفجارا اجتماعيا امام تواصل عدم قدرة الاقتصاد على استيعاب البطالة وخاصة بطالة الشباب.
 - على الجوار الأوروبي ان يدرك أن خطر غلق حدود البلاد بالكامل هو خطر على تونس والمتوسط والغضاء الأوروبي أن لا يعامل المهاجر السري وكأنه مقترف جريمة ما لم يكن له صلة بالإرهاب والتخريب الإجرامي بأنواعه وأن يقع انتقاء القادرين منهم للتأهيل وللحجرة المنظمة.
 - العمل على دعم وتطوير الاتفاقيات الخاصة بالهجرة المنظمة مع دول الاتحاد الأوروبي.
 - إحداث جهاز متوسطي يعنى بمعالجة أسباب الهجرة ووضع سياسات وبرامج للحد منها.
- ### توصيات ممثل المنظمة الدولية للهجرة
- وضع برامج مختصة في المدارس للمساهمة في دعم ثقة الشباب في الدولة
 - وضع إستراتيجية مع المنظمات والمجتمع المدني للقيام بحملات لتحذير الشباب والعائلات من مخاطر الهجرة غير الشرعية
 - دراسة ظاهرة الهجرة غير الشرعية وخاصة ملامح المهاجر غير الشرعي.
 - اعتماد استراتيجية اتصال لتدعيم شعور الشباب التونسي بالهوية ولتفادي ظاهرة العود لدى فئة الشباب اللذين حاولوا الهجرة سابقا.
 - فتح حوارات للشباب للتواصل معهم ولتحديد آفاقهم المستقبلية.
 - تحقيق أهداف التنمية الدائمة « تونس 2030 والإقرار بالهجرة كآلية للتنمية الدولية والحوار حول الهجرة والتنمية يجب أن يتجاوز النقاش الحلول العملية طويلة المدى .
 - مراجعة النصوص المتعلقة بالهجرة وسهولة الحركة والتنقل بين الدول.
 - إيجاد فرص هجرة شرعية للشباب الذي يسعى للهجرة غير الشرعية

الدكتور رافع الطبيب يكشف لـ«الشروق»:مليشيات تهريب البشر تخطط للدخول الى السواحل التونسية

Achourouk- 12-11-2017

كشف الدكتور رافع الطبيب (استاذ جامعي) في تصريح لـ«الشروق» ان مافيا تهريب البشر ستغزو السواحل التونسية خلال الايام القادمة لإغراق ايطاليا بالمهاجرين وان الأخطر من ذلك هو ان تونس سيتم إغراقها بالمواد المهربة على غرار الادوية الفاسدة والمخدرات والاسلحة لان منطق هذه المليشيات هو ان المراكب ستنتقل المهاجرين وستعود بأفات اخرى



واضاف محدثنا ان الهجرة السرية هي عملية إرادية يمكن ان تكون فردية او جماعية لكن ما يحصل في تونس وليبيا اليوم هو تهريب للبشر، تقوم به مافيات وشبكات مافيوزية على السواحل الليبية والايطالية وتنظم عمليات تهجير عشرات الاف من الناس القادمين من مناطق الساحل والصحراء، نحو اوروبا مضييفا انه في المدة الاخيرة لاحظ وجود تكامل بين الشبكات الرئيسية الموجودة في ليبيا وخاصة منطقة صبراتة وبعض المناطق في تونس

واكد ان المجموعات الليبية هي قوية ولها اموال وتربطها علاقات بجماعات مافيوية ايطالية تستقبل هذه المجموعات، وهذا ما يبرر ضرب منطقة صبراتة من طرف مجموعات تابعة للجيش الليبي التي تحارب داعش مؤخرا، وكل المجموعات المرتبطة بها مؤكدا ان داعش ناشطة في مسالة تهريب البشر باعتبار انها تدر عليها اموالا كبيرة

وتابع انه بعد ضرب صبراتة تحولت الأنظار نحو مناطق اخرى، بما فيها تونس على غرار قرقنة ومناطق أخرى ليبية على غرار الزاوية والقرابولي لان المجموعات التي كانت تجمع الحارقين من تونس و«تحرّقهم» نحو السواحل الليبية تم ضربها وهذه المجموعات حولت نشاطها نحو بلادنا وليس من الصدفة خروجهم من بعض المناطق التي شهدت اشكاليات امنية في بلادنا على غرار قرقنة، مؤكدا انه توجد مناطق اخرى تحت انظار جهات سياسية فاعلة وتمثل قوة ضغط على الدولة وهي منطقة جرجيس والتي سيتم استعمالها في الفترة القادمة في عمليات تهريب البشر

واعترى محدثنا ان ما يجري اليوم هو تغير نوعي إذ ان المجتازين كانوا يهاجرون عبر قوارب صغيرة في حين ان اليوم يغادرون في قوارب كبيرة جدا اذ انهم يجدون في انتظارهم بواخر تبحر بهم في الأعماق وهناك يجدون بواخر اخرى ايطالية ومالطية توصلهم الى ايطاليا، مؤكدا ان الهجرة السرية لا تتعلق بالظروف الاجتماعية والاقتصادية التي تعيشها البلاد بل هو نتيجة دخول الشبكات الليبية القوية «اشباه دولة» على الخط وليس هناك اي وعي من طرف الدولة التونسية بهذه التعقيدات، لان القراءة للوضع الليبي خاطئة إذ ان في ليبيا توجد دويلات معادية لمنطق الدولة وتحارب في تونس وفي مشروع قيام الدولة في ليبيا ومن ضمن أنشطتها تهريب البشر

وكشف رافع الطبيب انه توجد مافيا تتحكم في مجال تهريب البشر مضييفا ان المدعو دباشي العمو الليبي تمكن من ترحيل 100 الف شخص نحو ايطاليا وتسبب في مقتل 183 من ابناء مدينته، مؤكدا ان هناك هدفا واضحا من طرف هذه المافيا بعد ضرب صبراتة باغراق ايطاليا بالالف البشر مشيرا الى انه يتم الترحيل لمن وفر المال والى من لم يوفره بهدف الضغط على ايطاليا مؤكدا تورط شركات ايطالية في هذه المسالة والتي تضاعفت ارباحها المالية باربع مرات بعد انهيار الدولة الليبية ويساعدها ابقاء الوضع على ما هو عليه بليبيا. وقال محدثنا ان هذا الخطر انتقل الى تونس اذ ان مليشيات ليبية تضغط على تونسيين هم بمثابة «صناع» بالنسبة لهذه المليشيات لتنظيم عمليات الهجرة بتونس مؤكدا انه في الايام القادمة سيتم توزيع المخارج نحو قرقنة وجرجيس وجنوب قابس كما ان هذه المليشيات ستنتقل الى الجزائر التي تم فيها خلال الاسبوع الفارط خروج 3 مراكب.

تهرب البشر وتعود بالسلح والمخدرات: عصابات ليبية وايطالية وراء الحرقه

Achourouk- 12-11-2017

خلال ندوة صحفية نظمها مركز الابراهيمى للسلام والتضامن تفيد بان تونس ستشهد خلال الأيام القادمة عمليات غزو لمليشيات تهرب البشر، بعد تضيق الخناق على صبراطة، وان مليشيات ليبية و مايفيا ايطالية وراء عمليات الهجرة السرية، التي يستفيد من أموالها تنظيم داعش
أكدت رئيسة مركز الابراهيمى للسلام والتضامن النائبة مباركة عواينية ان الهجرة السرية استفحلت وبعض الجهات مازالت حزينه نتيجة لموت ابنائها وفقدان اخرين، مؤكدة انه يجب معالجة عدة مسائل لايقاف نزيف الظاهرة من ذلك الانقطاع المدرسي ومراجعة المنوال التنموي واكدت ان الحكومة مطالبة بالاستماع الى المجتمع المدني والسياسيين والمقترحات التي يقع تقديمها، من ذلك مراجعة البرامج التربوية والمنوال الثقافي والشراكة مع الاتحاد الأوروبي حتى لا تكون تونس فقط حارسا او شرطيا للبلدان الأوروبية على حساب شبابه

طفل ناج يكشف المستور

قال الطفل محمد عزيز الخلفي البالغ من العمر 16 عاما وهو احد الناجين من حادثة قرقنة في تصريح لـ"الشروق" انه اصيل منطقة بنر الحفي ومنقطع عن الدراسة منذ عام وانه راودته فكرة الحرقه بعد ان توفر له مبلغ مالي، وانه لم يعلم عائلته بذلك. وقد توجه مع ابناء عمه وبعض شباب الجهة الى صفاقس بحثا عن «سمسار في الحرقه» وتمكنوا من الاتصال بأحدهم . وتابع حديثه " انهم دخلوا من صفاقس الى قرقنة بعد دفع مبالغ مالية متفاوتة الى بعض العناصر الامنية حسب قوله، ثم اضاف انهم خرجوا في قوارب صغيرة وتم ايصالهم الى مركب كبير يبعد عن قرقنة 6 ساعات"، مضيفا ان الخافرة العسكرية تولت في ما بعد ملاحظتهم لمدة ساعتين
لاميدوزا» وهو ما دفع بهم الى عدم «وأكد ان الخافرة طلبت منهم التوقف الا انهم كانوا على مسافة قريبة جدا من جزيرة التوقف، مؤكدا انه سيحاول مجددا الهجرة السرية لان الظروف الاجتماعية والاقتصادية ببلادنا لا تشجعه على العيش ببلادنا

مراجعة المنظومة التربوية

من جانبه، أكد فخري السميطي كاتب عام مساعد لل نقابة العامة للتعليم الثانوي وعضو اللجنة الوطنية لإصلاح المنظومة التربوية ان المؤسسة التربوية والتعليم خاصة يندرج في جوهر البنية المجتمعية، فالمدرسة تقريبا يخرج منها 100 الف تلميذ وامام الوضع الاقتصادي والاجتماعي فإن هؤلاء يترتمون في احضان اخرى تكون خطيرة من ذلك احضان الهجرة السرية التي تمثل منفذا لهم وتفتح امامهم منافذ جديدة
واضاف ان ظاهرة الانقطاع المدرسي خطيرة لانها تفتح الابواب على ظواهر اجتماعية خطيرة والانقطاع المدرسي له عدة اسباب منها المتعلق بالجانب التربوي والمنظومة التربوية التي يجب اصلاحها وتم اطلاق صيحة فزع من اجلها مؤكدا ان برنامج الاصلاح الجديد يشهد الى الان الانطلاقة الصحيحة، من ذلك ان تصبح المدرسة جاذبة للتلاميذ والتي اصبحت اليوم نمودجا غير جاذب وعامل منفر وهو ما يجعل عددا كبيرا من التلاميذ ينقطعون عن الدراسة ويبحثون عن الهجرة السرية

ومن الحلول التي يراها محدثنا هامة للتوقي من الهجرة السرية، هي اعادة المدرسة الى بريقها وتعود اليها جاذبيتها ومراجعة الجانب التربوي ومراجعة البرامج المدرسية من خلال مواكبتها لتطورات العصر ومسيرة التطورات وتغيير المقاربات البيداغوجية حتى تكون حديثة اضافة الى مراعاة الفوارق بين التلاميذ في نسبة الذكاء وتجديد البنية التحتية للمدرسة منها المههد بالسقوط حتى تكون المؤسسة التربوية ضامنة للمستقبل وجاذبة للتلاميذ واستقطابهم وتكون الحياة المدرسية اكثر نشاطا من خلال أنشطة رياضية وثقافية حتى يرتمي التلاميذ في احضانها وليس في احضان مؤسسات اخرى قد تكون خطيرة على حياتهم ومستقبلهم

الاتحاد الاوروبي مسؤول

كما اكد من جانبه حسين الشيخ العلوي (موريطاني) رئيس المركز العربي الافريقي لقضايا الإرهاب والتنمية ان الدول الأوروبية لا تتحمل مسؤوليتها في التصدي الى ظاهرة الهجرة السرية، وان مقاومتها تقتصر فقط على الجانب الامني لان أوروبا تعتبر المهاجرين مقابل موقوتة ويمكن ان يحدثوا خطرا اراهبا ببلادهم، في حين انها تهدر سنويا اموالا طائلة للحد منها. واكد انها لو غيرت إستراتيجيتها واستثمرت تلك الاموال في بعث مشاريع استثمارية في البلدان التي تعتبر مصدرا للهجرة لكانت تمكنت من توطين هذا الشباب الباحث عن الهجرة في أوطانهم، مؤكدا ان المجتمع الدولي يجب ان يراجع مقاربتة للهجرة السرية من خلال مقارنة شمولية تنطلق من توطين الشباب بأوطانهم

صفاقس:شبكة دولية تتواصل بالانترنات :جوازات سفر وإقامات مزورة ... والأمن بالمرصاد

Achourouk- 12-11-2017

بالتنسيق مع فرقة مختصة بمنطقة الأمن الوطني بصفاقس الجنوبية ، تمكنت وحدات الشرطة العدلية من الكشف عن شبكة دولية تنشط في مجال تدليس وثائق الإقامة وجوازات السفر الإطاحة بهذه الشبكة جاء بعد إيقاف شاب في العقد الثالث من عمره وبتفتيشه تم العثور على بطاقة إقامة له في إيطاليا مدتها 5 سنوات ، وبالتحري معه تبين انه لم يغادر التراب التونسي بتاتا وانه تحصل على هذه البطاقة بعد ربط الصلة مع عدد من الأطراف الأجنبية المجهولة عبر الانترنت وفق ما نشره راديو الديوان بصفاقس ووفق ذات المصدر ، أكد الشاب الموقوف لدى الجهات الأمنية المعنية ، أنه قام بإرسال مبلغ يناهز 8 آلاف دينار قبل ان يتسلم بطاقة الإقامة المزورة بعد أسابيع قليلة الأبحاث في هذه القضية متواصلة من اجل الإطاحة بهذه الشبكة الدولية التي تنشط بين إيطاليا وتونس وبعد ان تبين تمكن عدد من الشباب من مغادرة البلاد في اتجاه عدد من الدول الأوروبية

إيقاف 15 حارقا

Achourouk- 12-11-2017

تمكنت الوحدات الأمنية بصفاقس أمس السبت ، من إلقاء القبض على 5 أشخاص من أجل تكوين وفاق قصد اجتياز الحدود البحرية خلسة من سواحل جزيرة قرقنة ومن ناحية أخرى وبالإشتراك مع فرقة الشرطة العدلية بمنطقة الأمن الوطني بصفاقس المدينة ، تمكنت شرطة النجدة من إلقاء القبض على 10 أشخاص (02 مغاربة والبقية أصيلو ولاية سوسة وصفاقس) كانوا يعتزمون اجتياز الحدود البحرية خلسة إنطلاقا من سواحل الجهة في اتجاه إيطاليا وحجزت الجهات الأمنية لدى الحارقين مبلغا ماليا من العملة التونسية قدر بـ03 آلاف دينار و200 أورو من العملة الاجنبية وبمراجعة النيابة العمومية أذنت لفرقة الشرطة العدلية باتخاذ الإجراءات القانونية في شأنهم جميعا

منزل تميم: إيقاف 4 اشخاص كانوا ينوون اجتاز الحدود البحرية خلسة

Achourouk- 13-11-2017

تمكن اعوان الشرطة العدلية بنابل منتصف الليلة الفاصلة بين يومي الاحد والاثنين من إيقاف 4 اشخاص من بينهم سائق شاحنة و3 انفار قادمين من اولاد الشامخ وجمال اعمارهم تتراوح بين 19 و52 سنة وكانوا ينوون اجتياز الحدود البحرية خلسة انطلاقا من الساحل البحري لمنزل تميم وقد تم حجز الشاحنة التي تقل المجموعة و40 لترا من البنزين وزورقا مطاطيا ومبلغ مالي قدره 100 اورو والاحتفاظ بالمجموعة على ذمة التحقيق.

Le 40e jour de la mort des victimes de l'accident de Kerkennah est un moment de recueillement, mais aussi de mise au point concernant ce crime légal qu'est l'émigration clandestine.



Selon la tradition, les familles des victimes de l'accident de la barque des clandestins, qui a eu lieu au large de Kerkennah (Sfax), célèbrent le 40e jour de leur tragique mort. À cette occasion, il est bon, de rappeler que le vrai crime de l'immigration clandestine n'est pas celui de ces innocents si jeunes, morts en voulant vivre dignement. Le vrai forfait est celui de l'impossibilité qui leur est faite de circuler librement, un droit garanti aussi bien par le droit national qu'international et que bafoue une politique migratoire occidentale obsolète, devenue criminogène.

La clandestinité : un forfait légal

L'image qu'on se fait publiquement du clandestin est le parfait exemple de ce qu'on pourrait qualifier de crime légal que créent les lois et des pratiques publiques injustes.

En effet, franchir aujourd'hui clandestinement la frontière d'un pays est la stricte conséquence logique de sa fermeture abusive au-devant des humains quand on l'ouvre de plus en plus et totalement pour ses créations et son oeuvre, les marchandises et les services.

Certes, il y a bien le visa pour circuler, dira-t-on; mais sa réalité et sa pratique contredisent une telle prétention, son obtention relevant du parcours d'obstacles, sinon du combattant. C'est notamment le cas pour les catégories les moins favorisées, dont les jeunes, qui ont le plus besoin de bouger et qui sont concrètement dans l'impossibilité totale de circuler légalement entre la Tunisie et l'Europe.

Il s'agit d'un espace historiquement naturel de circulation pour le Tunisien. Il fut ainsi un temps où l'on venait même chercher la force nationale de travail au fin fond de nos villages pour la reconstruction d'une Europe dévastée, y compris en allant jusqu'à encourager les arrivées clandestines sur le territoire européen.

Supposée incontournable dans le cadre de la lutte contre la clandestinité, l'impossibilité actuelle de traverser les frontières de l'Europe est bien la cause majeure qui crée cette clandestinité. Et c'est ce qu'il faut dénoncer, surtout que cela génère désormais, quasi quotidiennement, des drames en Méditerranée, un holocauste moderne selon la terrible

expression de la maire de Lampedusa (Sicile, Italie), bien placée pour en parler puisque l'île est aux avant-postes de cette tragique réalité.

Une telle politique de l'Europe est devenue immorale et même criminogène; or, notre pays y contribue activement en voulant retenir ses citoyens de circuler librement au risque d'y laisser leur vie, telles ces pauvres victimes de l'accident des îles Kerkennah. Elle doit donc être revue par une mutation radicale de son pur aspect répressif actuel vers une gestion rationnelle qui soit efficace et profitable à tous.

On ne compte plus les opérations de police pour contrer les tentatives des jeunes, allant crescendo, franchissant les frontières. La police a bien plus sérieux à faire avec le péril terroriste. De plus, peut-on contrer le sens de l'histoire ?

Or, il est dans la libre circulation de tout, humains comme marchandises, du fait de l'interdépendance des pays du monde devenu un immeuble planétaire. On ne peut, indéfiniment, ériger des murs entre ses étages, barricader certains de ses appartements tout en exigeant que d'autres soient sans portes fermées, ouverts à la violation au nom de la sécurité de l'immeuble tout entier.

La libre circulation : un droit

Notre vision des tentatives désespérées de nos jeunes pour ce qui est supposé être une émigration clandestine doit impérativement changer afin de mieux convenir à la réalité, éthiquement, mais aussi juridiquement.

Aussi, les actions de contrôle des forces de l'ordre pour empêcher de telles tentatives de la part de nos jeunes relèvent moins d'opérations de véritable maintien de l'ordre que d'une complicité objective avec une politique inepte de l'Europe, de plus en plus dénoncée par les voix justes en Occident même comme étant criminelle.

Au lieu d'être au service d'une telle politique condamnée à évoluer, faisant tous les jours la preuve de son total échec, pourquoi ne pas contribuer à hâter la fatale et inéluctable évolution en arrêtant d'être le supplétif d'une Europe devenue autiste à ses propres valeurs ? Cela suppose que l'on arrête de harceler encore plus nos jeunes déjà empêchés de vivre paisiblement leur vie en leur propre pays étant toujours brimés par des lois injustes, scélérates même, qui leur interdisent même de s'aimer, échanger un baiser, par exemple.

Notre impératif éthique du moment est de n'être plus les complices actifs des terribles drames transformant la Méditerranée en charnier, en harcelant injustement nos jeunes, principales richesses du pays, dans l'unique intérêt de l'Europe.

Pourquoi donc ne pas exiger d'elle la transformation du visa actuel en visa biométrique de circulation? Oui, au risque de faire hurler les esprits chagrins d'un monde fini, je dis bien exiger, car le droit le permet, mais ne l'empêche qu'une vision de la diplomatie antique et de convenance.

Le libre mouvement humain est un droit fondamental de l'homme, imposé qui plus est par les textes régissant les rapports liant la Tunisie et l'Europe. Il est aussi un outil fiable contre la clandestinité, satisfaisant à tous les réquisits sécuritaires en plus du respect de la légalité internationale bafouée par le prélèvement sans compensation sérieuse des empreintes digitales des candidats au visa.

Car la seule compensation juste en la matière est que cela se fasse contre la délivrance gratuitement du droit à circuler librement pendant une certaine durée, devant être d'une année au minimum, emportant des entrées et des sorties multiples.

Dans l'intérêt de toutes les parties et celui de notre jeunesse aujourd'hui martyrisée, c'est ce que garantit l'outil proposé qui a le mérite, outre de mettre un terme aux drames qu'on déplore en Méditerranée, de se situer dans le sens de l'histoire.

Assurément, il autorisera une sortie souple de l'impasse actuelle du visa de la honte par une ouverture des frontières de façon rationnelle, étant bien encadrée, se faisant sous couvert du visa actuel, mais devenant de circulation sans restrictions ni avanies, une sorte de libre mouvement, mais sans nuls risques, notamment en termes de sécurité, impératif catégorique des réalités du moment.

La migration clandestine à partir de la Tunisie :

Mythes et réalités

Kapitalis 21-11-2017

Pour l'auteur, l'Union européenne (UE) ne mettra fin à la migration clandestine qu'en aidant la Tunisie à venir à bout des causes profondes de ce mal.

Par **Stefano M. Torelli** *

Ces dernières semaines, la reprise de l'itinéraire migratoire tunisien a attiré l'attention des opinions publiques tunisienne et européenne. En effet, en 2017, un total de 4500 personnes en partance de la Tunisie ont atteint les côtes italiennes, ce qui correspond à un quadruplement des départs par rapport à l'an dernier – avec un pic de 3000 migrants en un mois et demi, entre septembre et la mi-octobre.



De nombreuses conclusions inexactes ont été tirées au sujet de cette montée en flèche de la vague migratoire tunisienne. Dans la présente réflexion, nous tenterons de réfuter ces déductions erronées. Notre analyse essaiera de démontrer que l'aggravation de la crise socio-économique en Tunisie et les défis multiples auxquels elle fait face sont les raisons principales de cette accélération du flux migratoire en partance de ce pays.

Et, dans pareilles conditions, il est difficile d'imaginer comment la Tunisie peut être un partenaire [de l'Europe, ndlr] dans la gestion du flux migratoire illégal en provenance d'Afrique subsaharienne, ainsi que le suggèrent certains Européens. Au contraire, les nouvelles données indiquent que la Tunisie est, en réalité, un pays d'origine de la migration clandestine, et non pas un pays de transit.

1er mythe: La montée des clandestins tunisiens est la résultante de l'arrangement italo-libyen qui a restreint le flux migratoire à partir de la Libye.

D'une manière générale, il est vrai que les flux migratoires changent de direction en réponse aux contre-mesures: vous fermez un itinéraire et c'est une autre voie qui est ouverte. Mais cette observation est, en réalité, une vue de l'esprit car les migrants en provenance de Libye sont pour la plupart originaires d'Afrique sub-saharienne et du Bangladesh, alors que ceux venant de Tunisie sont dans leur majorité des ressortissants tunisiens. De toute évidence donc, il n'y a guère de corrélation entre la signature de l'accord italo-libyen et la montée du nombre de clandestins tunisiens.

2e mythe: La flambée migratoire est largement attribuable à l'afflux de terroristes qui ont bénéficié d'une grâce du président tunisien.

Chaque année, le chef de l'Etat tunisien gracie un certain nombre de prisonniers détenus pour des délits mineurs. L'an dernier, le président Caïd Essebsi a gracié 1538 prisonniers, mais seulement 412 de ces personnes ont été jusqu'ici effectivement relâchées. Plusieurs de ces graciés avaient été condamnés pour consommation de drogues douces (ces infractions impliquant près d'un quart de la population carcérale en Tunisie) et le fait est certain qu'aucune personne condamnée pour crime terroriste n'a été remise en liberté. Clairement, donc, les grâces présidentielles n'expliquent nullement l'augmentation par milliers du nombre des émigrés tunisiens illégaux. Ce mythe est plutôt un exemple classique de l'alarmisme xénophobe qui a établi une relation fautive entre migration, criminalité et terrorisme.

3e mythe: La montée est due à cette attitude des autorités tunisiennes qui consiste à laisser passer plus de migrants de façon à pouvoir soutirer à l'Italie plus d'argent contre des contrôles plus stricts des flux migratoires clandestins.

Cette affirmation ne peut s'appuyer sur des faits solides. Le gouvernement tunisien lutte activement contre la migration clandestine et, cette année, il a pu empêcher près de 1400 migrants d'entreprendre leur voyage illégal. En outre, la Tunisie a signé avec l'Italie plusieurs accords réglementant la

migration et facilitant les extraditions.

4e mythe: L'Italie fait face à une nouvelle invasion

Le nombre de Tunisiens entrés illégalement en Italie a certainement augmenté de façon rapide. En septembre et octobre, ce nombre a été plus que le double des Tunisiens qui sont arrivés en Italie durant les huit premiers mois de 2017. Cela dit, ces nombres ne sont rien comparés ni à la vague de plus 25.000 migrants tunisiens qui ont fui leur pays en 2011 ni au nombre total de migrants que l'Italie a accueillis cette année – c'est-à-dire, jusqu'ici, 114.062, pour la plupart en provenance des pays d'Afrique de l'ouest. Le volume actuel de migrants ne devrait pas être sous-estimé, mais ces chiffres ne justifient nullement les réactions excessives des gouvernements et des opinions publiques européens, qui sont très souvent influencés beaucoup plus par le discours populiste que par la réalité des faits.

5e mythe: La Tunisie pourrait être un partenaire idéal pour le traitement des dossiers des Africains tentant d'atteindre l'Europe.

L'idée que la Tunisie pourrait servir de centre pour le traitement des cas des migrants sub-sahariens a été très souvent débattue lors de nombreuses réunions européennes. La Tunisie a été qualifiée de partenaire parfait, contrairement à la Libye, l'Égypte et l'Algérie, qui, tous trois, ont de sérieux problèmes de respect de droits de l'Homme. La Tunisie connaît, elle aussi, des difficultés graves en matière de politiques de migrations et de réfugiés: tout simplement, le pays ne dispose pas de cadre légal définissant clairement le statut de réfugiés et de demandeurs d'asile. Les Ong et associations humanitaires, notamment le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés, ont constamment insisté pour que la Tunisie adopte une loi sur cette question, car l'absence d'une telle législation constitue une entrave à la mise en œuvre d'une politique commune [tuniso-européenne, ndlr] en matière d'asile.

De plus, la société tunisienne est déjà marquée par un mécontentement économique et politique généralisé. Une politique visant à accueillir –même temporairement– des nombres importants de migrants sub-sahariens en Tunisie pourrait aggraver l'instabilité dans ce pays et entraîner une crise encore plus profonde...

La réalité: Pourquoi, aujourd'hui, autant de Tunisiens fuient-ils leur pays?

Le parcours de la transition en Tunisie est semé d'obstacles et de difficultés. Et c'est là que réside la véritable explication de la montée en flèche du flux migratoire tunisien. La situation critique que connaissait déjà le pays s'est encore plus détériorée, durant les derniers mois. En une année, le dinar a perdu plus de 25% de sa valeur [par rapport à l'euro et le dollar, ndlr].

L'effet le plus évident de cette dégradation a été l'augmentation sans précédent des prix, avec un accroissement de plus de 15% pour certaines denrées essentielles. Le taux de chômage dépasse toujours les 15%, atteignant des niveaux encore plus élevés parmi les diplômés de l'enseignement supérieur.

La corruption fait encore des ravages dans le pays: ayant des salaires bas, les agents de la fonction publique se laissent très souvent tenter par les dessous-de-table qu'ils peuvent obtenir, afin de combler leurs fins de mois.

En outre, l'industrie de la pêche, notamment dans la région de Kerkennah, a été frappée par l'invasion d'une espèce de crabe bleu particulièrement agressive –que la population locale surnomme "Daèch". Cette situation désastreuse a contraint de nombreux pêcheurs à déclarer faillite et à céder leurs embarcations à des réseaux de passeurs, contribuant ainsi à l'accélération des départs clandestins.

La crise économique, les bas salaires, les offres d'emploi limitées ou inexistantes, la corruption et les dégâts soufferts par les industries traditionnelles sont les véritables causes qui ont fait renaître cette migration illégale tunisienne vers l'Italie.

Comment l'Europe devrait-elle répondre?

L'Europe devrait donc concentrer ses énergies sur un appui fort au développement socio-économique de la Tunisie. Il a une urgence de premier ordre d'une vision politique claire qui placerait la Tunisie au centre de l'agenda européen pour la région méditerranéenne. Ces dernières années, l'une des plus graves erreurs commises par l'Europe était de vanter la transition démocratique en Tunisie. Il est vrai que ce pays a réalisé, en termes de démocratisation, de très bons progrès, mais il reste encore beaucoup de travail à faire dans les domaines de l'économie et de la stabilité politique.

Alors que les Etats-Unis se sont presque exclusivement focalisés sur l'aspect sécuritaire du dossier tunisien (d'ailleurs, sur ce point précisément, l'administration Trump compte ramener l'aide à la Tunisie de 177 millions, en 2017, à 54,5 millions de dollars, en 2018), l'Europe a ici l'opportunité d'opter pour une stratégie plus globale.

Les investissements européens devraient cibler les microprojets, afin de développer les zones reculées et défavorisées du pays qui souffrent encore d'un manque flagrant d'accès aux services de base, appuyer la réforme de la bureaucratie et le secteur sécuritaire tunisiens et contribuer à la mise en place de nouveaux mécanismes de gouvernance.

Une loi sur l'asile est également une des plus importantes mesures que la Tunisie devra adopter de façon à ce qu'elle puisse mieux coordonner ses efforts avec ses partenaires européens. Dans le même temps, l'Europe devrait reconnaître que la Tunisie, à ce stade, est trop fragile pour être un partenaire efficace en matière de gestion et de contrôle des flux migratoires.

Texte traduit de l'anglais par Marwan Chahla

* Stefano M. Torelli est chercheur auprès de l'ECFR (Conseil européen des Relations internationales)

Une opération de migration clandestine déjouée en Tunisie, 66 personnes arrêtées

Infosplusgabon 21-11-2017

Des unités de la marine tunisienne de la ville de Sfax, sud-est de la Tunisie, ont déjoué, dans la nuit de lundi à mardi, une tentative de passer la frontière maritime clandestinement par des migrants, et arrêté 66 personnes à bord d'un bateau de pêche, annonce, mardi, un communiqué du ministère tunisien de l'Intérieur.

Le bateau long de 14 mètres et dont la capacité d'embarcation ne dépasse pas 20 personnes au maximum a été intercepté à 14 km au large du port de pêche de Sfax, précise le communiqué, indiquant que toutes les personnes qui étaient à bord sont des hommes dont 59 Tunisiens et sept venus des pays du Maghreb, tous âgés entre 14 et 48 ans. Le nombre de passeurs arrêtés, entre 2011 et 2016, par les autorités sécuritaires tunisiennes a atteint 464 personnes dans la plupart des régions du pays, avait récemment indiqué, dans un rapport, le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux.

Le rapport avait fait état de l'adhésion, depuis 2014, d'autres nationalités africaines à ces réseaux en participant à des opérations de recrutements en échange de paiement d'argent ou de migration gratuite.

El Haouaria : une tentative d'immigration clandestine déjouée, 5 personnes arrêtées dont un étranger

Shems Fm 23-11-2017

Une tentative de franchissement illicite des frontières maritimes a été déjouée. Cinq personnes ont été interpellées, dont un étranger. Le ministère de l'Intérieur a indiqué, mercredi, que les unités de la Garde nationale de Menzel Temime (Gouvernorat de Nabeul) ont arrêté, dans la nuit du mardi, quatre personnes âgées de 21 à 30 ans et originaires de Tunis, et un marocain, dans une maison à Zaouiet Megayez, à Haouaria qui comptaient rallier clandestinement l'Italie à partir des côtes d'El Haouaria. Une somme d'une valeur de 12 mille 970 dinars a été saisie. Ces derniers ont été placés en garde à vue.

مصطفى عبد الكبير لـ«الصباح نيوز»: شبكات التسفير هي جماعات رق ونخاسة.. ومن كان ضالعا في هذه الانتهاكات وجب كشفه ومحاسبته

Assabeh 22-11-2017



اعتبر مصطفى عبد الكبير رئيس المرصد التونسي لحقوق الانسان ان تسفير الشباب الى بؤر التوتر عملية اتجار بالبشر ، مؤكدا ان الضالعين في تسفير ابائنا هم تجار بشر مجرمون على حد تعبيره. وافاد عبد الكبير ان العصابات التي مارست ايشع انواع الانتهاكات في حق المهاجرين لا تختلف عن من تاجر بابائنا وقرر بهم وباعهم للتنظيمات التكفيرية ، مضيفا ان من كان ضالعا في تسفير ابائنا الى ليبيا وسوريا والعراق وغيرها هو مجرم ومارس ايشع انواع الانتهاكات علي الذات البشرية ووجب كشفه وتقديمه للمحاكمة.

وشدد عبد الكبير ان اجتماع هذه الاطراف الان بالسلطة او بالغاء الجمعيات المدني او باي مسمي لن يمنعنا من الوصول اليها حسب قوله .

Tunisie – Italie : les flux migratoires clandestins davantage contrôlés

AFP 25-11-2017

Les arrivées clandestines de Tunisiens en Italie, qui avaient nettement augmenté durant l'été, commencent à être davantage contrôlées, a indiqué samedi le chef du gouvernement italien Paolo Gentiloni lors d'une visite à Tunis.

“Nous avons enregistré de manière positive les résultats de l'accord qui nous lie depuis six ans pour la gestion des flux migratoires clandestins, (...) en vérifiant qu'après quelques problèmes dans le courant de l'été, ces dernières semaines l'accord s'est de nouveau remis à fonctionner de manière très efficace”, a assuré devant la presse M. Gentiloni. A la fin de l'été, le nombre de départs clandestins vers l'Italie depuis la Tunisie a connu une augmentation “assez inhabituelle”, a récemment relevé l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

“De janvier à août, 1.357 Tunisiens ont atteint la côte italienne, tandis que l'OIM estime que plus de 1.400 sont arrivés au cours du seul mois de septembre”, selon l'organisation onusienne. M. Gentiloni n'a pas précisé si le nombre d'arrivées de Tunisiens avait baissé ou si les autorités tunisiennes acceptaient de rapatrier davantage de leurs ressortissants. Son homologue Youssef Chahed n'a pas non plus donné de détails et les autorités tunisiennes n'étaient pas joignables dans l'immédiat à ce sujet.

Rome et Tunis ont signé en 2011 un accord visant à endiguer l'afflux de migrants clandestins entre les deux pays. La question de l'émigration clandestine de jeunes Tunisiens vers l'Europe a été replacée au coeur de l'actualité tunisienne début octobre, à la suite d'une collision entre un bateau de migrants et un navire militaire.

Une quarantaine de personnes sont mortes dans ce drame et le Parquet militaire a ouvert une enquête, selon les autorités.

The Mediterranean is "by far world's deadliest border"

Reuters 25-11-2017

A report by the International Organization for Migration has found that at least 33,761 migrants have died or gone missing in the Mediterranean between 2000 and 2017. The International Organization for Migration has released a report in which it concludes that Europe's Mediterranean border is "by far the world's deadliest."

The report by the United Nations' migration agency states that at least 33,761 migrants have died or have gone missing in the Mediterranean between 2000 and 2017.

The study investigates irregular migration across the Mediterranean since the 1970s. It highlights that irregular arrivals to European territory and deaths at sea have increased as migration policies become more restrictive.

"Stopping migration and eradicating deaths at sea may [be] conflicting objectives. Shutting the shorter and less dangerous routes can open longer and more dangerous routes, thus increasing the likelihood of dying at sea," Professor Philippe Fargues of the European University Institute states in the report.



The study has found that the highest number of fatalities was recorded in 2016, when 5,096 migrants died in the crossing. At the time, the short and relatively less dangerous route from

Turkey to Greece was shut following the European Union–Turkey statement.

So far in 2017, approximately 161,000 migrants have arrived in Europe by sea, while 3,000 have died or disappeared while trying.

Out of those who reached European shores through the Mediterranean this year, 75 percent arrived through Italy with the rest mainly landing in Greece, Cyprus and Spain, according to IOM figures.

The decrease in the number of migrant deaths may be partly attributed to the cooperation between the EU and Turkey, and more recently Libya, to curb the flow of migrants.

Professor Fargues notes that most figures likely under-report the actual scale of the human tragedy, stressing that data on irregular migration is still very limited.

Tunisie – Moknine : Arrestation du plus grand passeur de la région du Sahel

Tunisie Numérique 27-11-2017

Les agents de l'ordre du district de Moknine ont réussi à mettre la main sur un individu qui faisait l'objet de plusieurs mandats de recherches, pour son implication dans l'organisation des opérations de migration clandestines à partir des côtes du Sahel. Cet individu est connu pour être le plus important passeur de la région du Sahel, et qui composait avec des intermédiaires sur tout le territoire du pays

Tunisie : Le gouvernement ne verrait pas d'un mauvais œil la migration clandestine, selon des chercheurs

African Manager 29-11-2017

Le phénomène de la migration clandestine a été rarement disséqué et analysé comme viennent de le faire deux experts de renommée internationale, l'un, Matt Herbert est un chercheur associé à l'Initiative mondiale contre le crime organisé transnational, l'autre, Max Gallien, spécialisé dans l'économie politique de l'Afrique du Nord, est connu pour ses recherches sur les économies informelles et les réseaux de contrebande en Tunisie et au Maroc. Ils ont livré le fruit de leur réflexion commune dans un article publié par « Atlantic Council », le think tank spécialisé dans les relations internationales.

Normalement, les plages du sud de la Tunisie sont calmes en novembre. C'est le début des mois des vaches maigres, où peu de touristes arrivent et les emplois qui en dépendent s'effondrent. Cette année est différente. Les plages tunisiennes ont un nouveau client: les Tunisiens qui tentent de gagner l'Europe, constatent-ils en exergue de leur article où ils soulignent que ce regain de la migration à partir de la Tunisie est aussi inattendu que dramatique, mais différent de celui observé dans la foulée de la Révolution de 2011, dû à la défaillance de l'autorité de l'Etat.

Tout en niant que l'afflux migratoire tunisien soit lié aux milices libyennes qui ont empêché, en juillet et en août que les plages sous leur contrôle servent de point de départ pour les migrants, coïncidant pourtant avec la poussée migratoire tunisienne, ils mettent en avant la situation économique et sociale dans les régions méridionales et intérieures de la Tunisie, comme Kasserine, Sidi Bouzid et Tataouine, pour n'en citer que celles-ci, lesquelles ont une longue histoire de marginalisation économique et politique et de frustration. Cependant, ce qui est beaucoup moins discuté, c'est que depuis la révolution, la marginalisation économique et politique alimentant la frustration dans ces régions n'a pas été désamorcée et s'est même aggravée. A un point tel que, pour la Tunisie, l'année 2017 a été particulièrement rude.

Le Sud-est, terreau de la contrebande

C'est spécialement le cas pour les gouvernorats de Tataouine et de Médenine où les moyens de subsistance d'une large part de la population dépendent de l'économie informelle, étroitement liée aux formes licites et illicites de commerce transfrontalier avec la Libye dont l'étendue est stupéfiante. Jusqu'à récemment, la contrebande d'essence en provenance de Libye employait 5 600 personnes et générait 320 millions de dinars tunisiens par an.

Mais, cet été, la contrebande d'essence s'est effondrée, due dans une large mesure à l'émergence de la contrebande en tant que problème politique majeur dans l'ouest de la Libye. L'aggravation de la crise économique, la hausse des prix et la frustration liée au détournement de carburant par les trafiquants ont poussé un nombre croissant de Libyens à protester, à pousser les autorités locales à sévir contre la contrebande. Des actions contre les trafiquants ont même eu lieu dans des villes libyennes comme Zwara et Nalout où la contrebande de carburant était un pilier économique. Les efforts de la Tunisie pour renforcer la sécurité frontalière à la suite des attaques terroristes à Tunis et à Sousse ont également joué un rôle, rendant la contrebande plus difficile, dangereuse et coûteuse.

L'effondrement du commerce transfrontalier de l'essence a eu un impact important dans le Sud-est de la Tunisie, mettant au chômage des milliers de trafiquants d'essence et de vendeurs informels. Cela a conduit au triplement du prix de l'essence dans les gouvernorats du Sud-est, exerçant une pression sur les budgets des ménages déjà mis à mal par une inflation élevée et un dinar en vertigineuse dépréciation.

Dans le même temps, des descentes de police ont permis la saisie des avoirs de plusieurs « opérateurs » du secteur financier informel dans le Sud-est du pays le cadre de la « guerre contre la corruption » lancée par le gouvernement. Ces prêteurs informels jouent un rôle essentiel en fournissant des fonds, des crédits et des relais pour les opérations commerciales informelles. Cette réponse sécuritaire à un problème économique complexe n'a pas été liée à l'homologation du système monétaire informel, mais à la contraction de sa base de capital, ce qui a encore pesé sur l'économie de la région.

Toutefois, la pression croissante sur l'économie informelle ne s'est pas accompagnée d'une amélioration des opportunités dans le secteur formel pour les nouveaux chômeurs ou sous-employés. Les conditions de l'investissement privé restent médiocres, alors que la majorité des nouveaux projets d'investissement « Tunisie 2020 » vont aux régions côtières et celles du Nord. Le tourisme, en difficulté après les attentats de 2015 à Sousse, a légèrement rebondi, mais ne procure que des revenus saisonniers aux jeunes. La pêche, autre source traditionnelle de revenus dans les régions côtières du sud, a connu une année difficile car l'invasion des crabes bleus a entraîné une baisse à deux chiffres des moyens de subsistance des pêcheurs, ce qui a poussé beaucoup d'entre eux à se livrer à la contrebande ou à vendre leurs embarcations aux trafiquants.

La politique internationale n'a pas aidé non plus et parfois aggravé la situation de beaucoup de ceux qui choisissent l'exode. La pression exercée par le FMI pour que la Tunisie adopte un programme de réforme économique axé sur l'austérité laisse peu de place aux options de développement pour les régions marginalisées. La demande du FMI de supprimer des milliers d'emplois dans le secteur public va encore peser sur le nombre beaucoup plus élevé de familles qui dépendent du revenu de ces emplois pour survivre. Les acteurs internationaux qui poussent à ouvrir l'économie de la Tunisie pourraient exacerber le déséquilibre des opportunités dans le pays.

Frustration et chômage, carburant de l'exode

Rien ne permet de prédire que le gouvernement tiendra ses promesses répétées de développement économique, d'emplois et d'une vie meilleure. La frustration a été si vive qu'une vague de grandes manifestations a éclaté dans toute la Tunisie, et de grandes foules sont descendues dans les rues pour réclamer le développement économique, l'emploi et la dignité. Le Sud-est et d'autres régions marginalisées n'avaient d'autre choix que de chercher d'autres alternatives.

Ces mouvements de protestation qui ont déferlé sur la Tunisie pendant le printemps et l'été semblent avoir cédé la place à un automne et à un hiver de l'exode, estiment les deux chercheurs qui leurs trouvent des causes communes : frustration face à l'inégalité régionale, inquiétude sur la détérioration de l'économie et colère face au manque d'emplois. La situation économique en Tunisie n'a pas encore atteint son niveau le plus bas. Mais les Tunisiens ont peu confiance que le gouvernement puisse surmonter les défis économiques auxquels le pays est confronté.

Toutefois, l'augmentation des flux migratoires fournit un débouché pour les chômeurs et, à court terme, peut être la seule chose qui empêche une situation sociale incandescente d'exploser. Cela peut donner au gouvernement le temps nécessaire pour régler des problèmes économiques et sociaux difficiles. La hausse des migrations n'est pas une panacée en soi. Cela ne résoudra pas les problèmes d'inégalité régionale, d'opportunité économique et de dignité. L'absence d'action du gouvernement pour y répondre en se bornant à en prendre acte ne fera que les repousser encore et encore, avertissent les deux chercheurs.

Out of the Streets and Into the Boats: Tunisia's Irregular Migration Surge

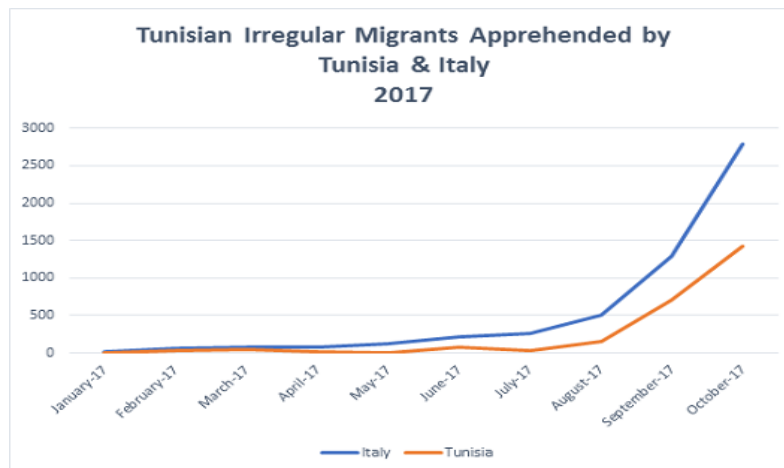
Atlantic Council -29-11-2017

By Matt Herbert and Max Gallien*



Photo: Migrants are seen on a boat after they were rescued by Tunisian coast guard off the coast of Bizerte, Tunisia October 12, 2017. Picture taken October 12, 2017. REUTERS/Zoubeir Souissi

Normally, the beaches of southern Tunisia are quiet in November. It is the start of the lean months, when few tourists arrive and the jobs which depend on them vanish. This year is different. Tunisia's beaches have a new customer: Tunisians trying to go to Europe. Between October 1st and November 8th, more Tunisians took to the seas than in 2015 and 2016 combined, with Italy and Tunisia detaining 4,709. In total, more than 8,700 Tunisian migrants have been caught by Italy and Tunisia in 2017. There are suspicions this represents only a fraction of those who have left.



Tunisia Migrants chart

The rise in migration is as unexpected as it is dramatic; it became clear with Italian interdictions roughly doubling each month since July. By October, 45 percent of irregular migrant arrivals in Italy had departed from Tunisia. However, few in Tunis seemed aware of the surge until a migrant boat sunk in early October, killing 45. Afterwards, irregular migration became a high-profile issue in Tunisia. But, there is little agreement on what is causing the surge.

The catalyst for the surge seems to differ from the last significant episode of Tunisian migration, which occurred in the wake of the 2011 Jasmine revolution and saw over 28,000 young men and women departing for Italy in a matter of months. In that instance, post-revolutionary distraction and the weakness of Tunisia's law enforcement enabled the migration surge. There is scant evidence that law enforcement weakness is a factor now.

There is media speculation that the Tunisian migration surge was connected to the Libyan militias blockading their country's departure beaches in July and August, which is right when the Tunisian migration surge started. The Libyan militias' actions led to a drop in migrant departures. However, that correlation seems spurious. The fact is that the people being apprehended by Tunisian and Italian border patrols are predominately Tunisian, not Sub-Saharan or from other north African countries. The rise in Tunisian migrant apprehensions has occurred both in Tunisia and Italy, indicating it is not a change in routes but in absolute number. There is also little evidence that large numbers of sub-Saharan migrants going through Libya are crossing the border from Libya to Tunisia, an influx that would be difficult to hide.

Under Pressure

To understand why migration is increasing, the best place to start is with the origin of many of the apprehended migrants: Tunisia's southern and interior regions, such as Kasserine, Sidi Bouzid, and Tataouine, to name a few. These regions have a long history of economic and political marginalization and frustration; which occasionally sparked mass unrest. The 2011 revolution caught fire in these regions with calls for dignity and economic justice long before they swept the streets of Tunis and other coastal cities. However, what is much less discussed is that since the revolution, the economic and political marginalization fueling frustration in these regions is unresolved, and for some has worsened. For Tunisia, 2017 has been particularly rough.

This is clear in Tunisia's southeastern governorates of Tataouine and Medenine. One percent of the population, at least six hundred men, from Tataouine Governorate's capital city, departed in only a few weeks in September. More from the two governorates have since followed. The livelihoods of a large percentage of the population in this region depend on the informal economy, which is closely tied to licit and illicit forms of cross-border trade with

Libya. The sheer scope of the informal cross-border trade is staggering. Until recently, gasoline smuggling from Libya employed 5,600 people and generated 320 million Tunisian Dinars per year.

This summer, gasoline smuggling on the Tunisia-Libya border collapsed. This was largely due to the emergence of smuggling as a potent political issue in western Libya. A deepening economic crisis, rising prices, and frustration over the diversion of fuel by smugglers have led a growing number of Libyans to protest, push local authorities to crack down on smuggling, or embrace militias espousing an anti-crime narrative. Action against smugglers has occurred even in Libyan cities like Zuwara and Nalut where fuel smuggling was an economic mainstay. Tunisian efforts to buttress border security in the wake of terrorist attacks in Tunis and Sousse also played a role, making smuggling more difficult, dangerous, and expensive. The collapse of the cross-border gasoline trade has had a significant impact in Tunisia's southeast, putting thousands of gasoline smugglers and informal vendors out of work. This has tripled the price of gasoline in the southeastern governorates, putting pressure on household budgets already squeezed by high inflation and a rapidly depreciating dinar.

At the same time, police raids have confiscated the assets of multiple members of the informal financial sector in Tunisia's southeast, in the context of the government's 'War on Corruption'. These informal money lenders play a vital role in providing funds, credit, and connections for informal trade operations throughout the Maghreb. This security response to a complex economic issue, has not been tied to the formalization of the informal monetary system, but to the contraction of its capital base, further depressing the region's economy.

In general, the growing pressure on the informal economy has not been accompanied by a growth in opportunities in the formal sector for the newly unemployed or underemployed. The conditions for private investment remain poor, while the majority of the new 'Tunisia 2020' investment projects go to the coastal and northern regions. While tourism, struggling after the 2015 attacks in Sousse, has bounced back to a degree, it only provides a season's income for young men. Fishing, another traditional income stream in the southern coastal regions, has had a difficult year as an invasion of blue crabs has led to a double digit drop in fishermen's livelihoods, leading many to turn to migrant smuggling or sell their boats to other traffickers.

International policy has not helped, and at times worsened, the situation of many of those now leaving the country. Pressure by the IMF for Tunisia to adopt an austerity-focused economic reform program has left little room to consider development options for marginalized regions. IMF demands to cut thousands of public sector jobs will further strain the far larger number of families who depend on income from these jobs for survival. International actors pushing to

open Tunisia's economy could exacerbate the imbalance of opportunities within the country.

Pessimism and Protest

Economic hardship is not a new phenomenon in southeastern Tunisia. However, what has been particularly striking in recent conversations with young men in these regions has been the sense of resignation and growing pessimism. The worsening economic situation has not just depressed incomes, it has led to a growing conviction that economic accumulation, and hence upward mobility, are not possible for ordinary citizens. Faith in a central promise of the revolution is dissipating rapidly. "I just want to make enough money to live, just to build a house and buy a car. That is my whole ambition, that's not much. That is my right, but it's a right that we don't have," noted a young man in Medenine, before quoting a popular proverb: "We accepted the suffering, but even the suffering doesn't accept us."

There is little expectation that the government will deliver on repeated promises of economic development, jobs, and a better life. In the spring and summer of this year, frustration with the government drove a series of large protests across Tunisia. In the governorates of Kairouan, Zaghouan, and Kef, large crowds took to the streets to demand economic development, jobs, and dignity. In the southeast, protesters demanding jobs took over an oil pumping station at El Kamour in Tataouine, leading to a three-month blockade, violent clashes with security forces, and one death. The standoff at El Kamour ended in a similar way to the protests earlier in 2017: government promises of economic development and jobs without coherent proposals. With little evidence that jobs will emerge, many in the southeast and other marginalized regions have no choice but to look for other alternatives.

Migration is a Displacement, Not a Solution

Tunisia's spring and summer of protest appear to have given way to a fall and winter of departures. The drivers of both the protests and now migration are similar: frustration over regional inequality, worry over a worsening economy, and anger over a lack of jobs. The economic situation in Tunisia has not bottomed out yet. However, Tunisians have little faith that the government can resolve the economic challenges facing the country. Liquidating family savings to fund a husband or son's trip to Europe is a dangerous gamble, but for a growing number of Tunisians it appears to be a gamble worth making. "We are already like refugees in Tunisia" another young man told me. "We have our citizenship, but right now in Ben Guerdane, that only means duties—there is nothing here for us."

The political and economic impact of rising migrant departures are complex. Tunisia's relations with Italy do not appear to have suffered yet. There may well be a hope in Rome that

communities in northern Europe. This sentiment could worsen, especially given the Italian public's souring sentiment on migrant arrivals.

Within Tunisia, rising migration provides an outlet for the unemployed, and in the short term may be the one thing that keeps a combustible social situation from exploding. This may give the government necessary breathing room to address difficult economic and social problems. Rising migration is not a panacea in and of itself. It will not solve the problems of regional inequality, economic opportunity, and dignity. Absent government action to address these points, reckoning with them will simply be punted to the future.

(*)**Matt Herbert** is a Ph.D. candidate at the Fletcher School of Law and Diplomacy and a Research Fellow with the Global Initiative Against Transnational Organized Crime. Based in Tunisia, his doctoral research focuses on security-sector reform, smuggling, and organized crime in North Africa. Follow him on Twitter @mherbe01.

(**) **Max Gallien** is a Ph.D. candidate in International Development at the London School of Economics, specializing in the Political Economy of North Africa. His doctoral research focuses on informal economies and smuggling networks in Tunisia and Morocco. Follow him on Twitter @MaxGallien.

L'asile et la situation des réfugiés en Tunisie

Scandale : Quand les agences internationales de droits humains abandonnent des êtres humains lâchés par les autorités tunisiennes

FTDES FM 08-11-2017

Les demandeurs d'asile de l'ex-camp de Choucha, dont ils ont été expulsés au mois de juin 2017 et qui se trouvent depuis 4 mois à la Maison de Jeunes de la Marsa dans un hébergement temporaire, sont depuis 8 jours privés de nourriture.



En effet, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) qui prenait en charge la fourniture des rations alimentaires, a arrêté le 31 octobre son contrat avec le service de traiteur. On rappelle que l'Organisation Internationale pour les Migrations et le Croissant Rouge Tunisien ont été désignés par l'Etat Tunisien pour la prise en charge des expulsés de Choucha dès le mois d'août.

L'absence de transparence de l'agence onusienne pour les migrations qui prévient ses partenaires tardivement de l'arrêt de son aide, et l'absence de réactivité de la part du gouvernement tunisien face à cette situation urgente prouvent que cette situation critique n'a jamais été prise au sérieux et que les droits fondamentaux de ces personnes n'ont jamais été pris en considération.

Même le minimum requis pour les êtres humains n'est plus respecté.

Le Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux :

- Dénonce le comportement irresponsable des autorités tunisiennes et des agences onusiennes responsables qui laissent ces personnes mourir de faim.
- Appelle une nouvelle fois l'ensemble des ministères concernés et les organisations onusiennes à communiquer en toute transparence avec les demandeurs d'asile et la société civile concernant les mesures entreprises et à entreprendre en lien avec leurs situations individuelles.
- Demande l'adoption urgente de solutions permanentes à ces personnes qui se trouvent dans une situation critique et une nouvelle fois abandonnés.

نائب رئيس الهيئة الجهوية للهلال الأحمر بمدنين : عودة قرابة 34 لاجئا من سبع جنسيات إفريقية إلى بلدانهم

Akher khabar on line 09-11-2017

قال منير كسيكي نائب رئيس الهيئة الجهوية للهلال الأحمر التونسي في مدنين خلال تصريح لـ"آخر خبر أونلاين"، اليوم الخميس 09 نوفمبر 2017 ، أن قرابة 34 لاجئا سيغادرون التراب التونسي عائدين الى بلدانهم.

و أوضح أن اللاجئين هم من 7 جنسيات افريقية هي غينيا و نيجيريا و الكوت ايفوار وزمبيا و سيراليون و مالي و السينيغال و اغلبهم من المهاجرين، طلبوا تسهيل عملية عودتهم الى أوطانهم حيث ستتدخل منظمة الهلال الأحمر و السلط التونسية بالتنسيق لعملية عودتهم و استقبالهم في بلدانهم .

كما قال إن مركز إيواء اللاجئين في مدنين يستوعب قرابة 260 لاجئا سنويا و ينتظر ان يتم التحاق عدد آخرين من اللاجئين بعد خروج هؤلاء خلال اليوم وغدا .

مناشدات للمجتمع الدولي بإنقاذ اللاجئين في تونس من الجوع

بوابة أفريقيا الإخبارية 10-11-2017

طالب المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية من السلطات التونسية والمجتمع الدولي الإسراع بإنقاذ اللاجئين الموجودين في تونس من الجوع الذي يهددهم بعد توقف المفوضية العليا لشؤون اللاجئين في تزويدهم باحتياجاتهم الغذائية

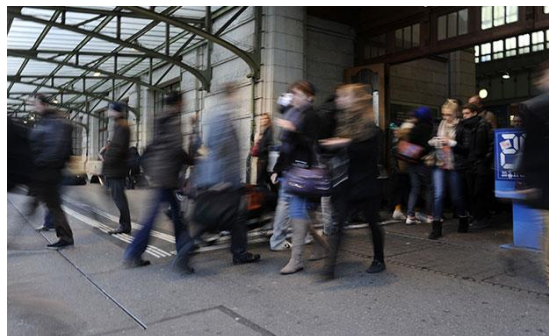
وقال في بلاغ له أمس الخميس إن اللاجئين الموجودين في إحدى دور اللجوء في الضواحي الشمالية للعاصمة تونس بعد طردهم قبل 4 أشهر من مخيم الشوشة في بنقردان، أعلنوا أن إمدادهم بالأكل توقف منذ بداية نوفمبر بعد أن أعلمهم الهلال الأحمر التونسي والمنظمة الدولية للجوع أن العقد المتعلق بتوفير الاحتياجات الغذائية توقف يوم 31 أكتوبر، ما يعني أنهم أصبحوا متروكين للجوع وحمل المنتدى المسؤولية الكاملة للمؤسسات الدولية وللوزارات التونسية ذات الصلة لعدم اهتمامها بمثل هذا الملف الانساني الذي لا تعرف مآلاته مع عدم توفر أي ضمانات حول مستقبل هؤلاء

يشار إلى أن السلطات التونسية قامت في شهر أغسطس الماضي بترحيل حوالي 40 لاجئا من جنسيات إفريقية مختلفة، من مخيم الشوشة على الحدود التونسية الليبية نحو دار الشباب في مدينة المرسى بالعاصمة على أساس أن يتم النظر في ملفهم وإيجاد حلول لجوع في أوروبا لكن إلى حد الآن مازالوا لم يتلقوا أي إفادة تذكر.

Bloc-notes : Pour un «Espace ouvert» entre la Tunisie et l'Union européenne

Kapitalis 12-11-2017

Ouvrir le ciel entre la Tunisie et l'Union européenne (UE), c'est bien; mais c'est mieux de l'intégrer en un «Espace ouvert» de libre circulation (marchandises, services et humains).



On annonce la finalisation prochaine de l'accord «Ciel ouvert» (Open Sky) entre la Tunisie et l'UE. Or, comme l'Accord de libre échange complet et approfondi (Aleca), pour n'être plus un accord léonin, doit de se transformer en Alecca par l'intégration de la libre circulation humaine, l'accord «Open Sky» est appelé, avant sa future conclusion, à être débaptisé en «Espace Ouvert» (Open Space).

Cela le serait en l'intégrant (ou en y intégrant) l'accord Aleca par trop controversé afin d'en faire un accord plus équilibré, ne se limitant plus à la libre circulation des marchandises et des services au détriment de leurs créateurs et destinataires que sont les humains, mais l'y ouvrant. C'est à la fois une question de droit et de logique que d'éthique.

Du «Ciel ouvert» à l'«Espace Ouvert»

Dans une déclaration récente à un site de voyageur britannique, la ministre du Tourisme et de l'Artisanat a révélé que l'accord «Open Sky» (Ciel Ouvert) avec l'UE, ouvrant l'espace aérien tunisien au trafic européen, est sur le point d'être finalisé d'ici la fin de l'année.

Nous ne pensons pas que cela se fera à une aussi proche échéance. Même si un tel accord n'est pas exclu d'intérêt pour la Tunisie, devant donner un coup de fouet au trafic aérien, notamment en attirant au pays les transporteurs à bas coûts, les fameuses compagnies low-cost, il ne saurait l'être dans l'immédiat, nécessitant un moratoire de cinq ans pour le moins en faveur du principal aéroport du pays, Carthage, et ce pour la mise à niveau de la flotte tunisienne, particulièrement la compagnie nationale Tunisair. Ce qui est encore loin d'être acquis auprès de l'UE.

Et si c'est, du côté tunisien, le seul bémol à cet accord pouvant en retarder la conclusion, il en est un autre, cette fois-ci du côté européen, tenant à la situation occasionnée par le retrait de la Grande-Bretagne de l'UE.

D'ailleurs, Mme Elloumi-Rekik l'a bien mentionné, même si elle en a relativisé l'impact sur une conclusion qu'elle continue de croire possible avant la fin de l'année en cours. Or, eu égard à l'imbroglio actuel du Brexit, il est improbable que l'on arrive à définir l'espace européen pour l'application de l'accord avant la fin de l'année; d'où un attentisme manifeste du côté du partenaire européen.

Une autre raison pourrait venir s'ajouter à ces deux difficultés et que constituerait l'hypothèse digne d'intérêt de fusion de l'accord dans celui dit Aleca qui est par trop controversé du fait qu'il n'entend libéraliser que les services au détriment de la Tunisie. Tel qu'il est conçu actuellement, cet accord défavorable pour notre pays y suscite légitime opposition et vive polémique. Aussi est-il nécessaire, à tout le moins, d'y voir intégrer la libre circulation humaine en le débaptisant en Alecca, y ajoutant la circulation au libre échange, afin d'être effectivement complet et approfondi ainsi qu'il se prétend.

Dans une tentative de sortir de l'impasse où se retrouve Aleca et la tentation de l'imposer par la force, eu égard aussi à la proximité des deux accords, il serait judicieux pour la partie tunisienne de proposer le passage à Alecca et son intégration dans l'accord «Open Sky», en faisant un accord-cadre baptisé «Open Space».

Voilà ce qui serait de nature à faire bouger les choses permettant la sortie de l'imbroglio actuel causé par le peu d'intérêt des deux côtés, bien qu'il soit devenu légitime et incontournable, à l'impérative nécessité de l'ouverture de la Tunisie à l'UE qui se doit d'être intégrale, nullement limitée aux marchandises et services. Ce qui augurerait bien d'une adhésion future de la Tunisie à l'UE, devenue inévitable au vu de la dépendance formelle actuelle allant en s'aggravant en un monde plus que jamais interdépendant.

Le visa de circulation contre la clandestinité

C'est bien la libre circulation humaine qui pourrait compenser les périls qu'emporte Aleca dans sa mouture actuelle. Or, la situation anachronique de négation du droit des humains à circuler librement ne saurait continuer. Et ce d'autant plus qu'il existe un outil fiable qu'il suffit de généraliser pour en faire la règle des mouvements humains entre la Tunisie et l'UE : le visa biométrique de circulation.

Respectueux des réquisits sécuritaires, tout en étant une juste compensation du relevé illégal au vu du droit international des empreintes digitales des Tunisiens par des autorités étrangères, ce type de visa existant déjà sera généralisé et gratuitement délivré pour une période minimale d'un an à tout Tunisien le sollicitant. Il sera renouvelable automatiquement sauf, bien évidemment, un improbable dépassement du séjour autorisé de trois mois continus ou une infraction aux lois relatives à un séjour paisible.

Voilà ce qui viendrait renforcer, mais du côté tunisien cette fois-ci en multipliant le trafic de nos ressortissants, les visées de l'accord Open Sky de renforcement du trafic des voyageurs vers la Tunisie. On voit bien nos jeunes et moins jeunes dépenser des sommes faramineuses pour tenter une périlleuse aventure en boat people; pourquoi donc ne serait-ce pas en voyageant tout à fait légalement, circulant tous les trois mois, dans les deux sens, sous visa biométrique ? Avec un tel outil fiable, ce sera la fin de l'immigration clandestine et ses drames, outre surtout celle de la contrebande qui s'y attache et des réseaux mafieux prospérant depuis la fermeture des frontières.

Pour que cela soit enfin possible, une démarche officielle de la part de la diplomatie tunisienne s'impose; or, elle s'en retient, se cantonnant dans une diplomatie de convenance. Pourtant, c'est plus que jamais possible dans le cadre de l'attention soutenue de l'UE au devenir des relations avec la Tunisie et qui bute, à tort, sur la fausse question migratoire.

Rappelons, à ce sujet, que l'Europe entend avoir gain de cause sur la question de la réadmission de tout immigré passant par le territoire tunisien, outre la possibilité d'user d'un laissez-passer européen pour le rapatrier. Or, il ne s'agit que d'une fausse question, reflétant juste des aspects du passé, relevant d'un ordre mondial obsolète, devenu un désordre qu'il importe de changer. En effet, il n'est plus d'immigration, mais juste une expatriation contrariée. Et combien même elle est la marque de ces temps (ainsi l'Europe l'applique-t-elle avec l'espace Schengen et les divers programmes de mobilité pour les jeunes, comme Erasmus), on la contrarie sans raison; le système du visa biométrique de circulation remédierait à cet état déraisonnable des choses, devenu même criminogène.

Il est temps que la Tunisie le demande et que l'Europe en vérifie la validité auprès d'une communauté réduite tant en nombre qu'en problèmes. C'est d'autant plus urgent que lignes de fractures et signes de radicalisation se multiplient, rendant la communauté de moins en moins paisible. Une dérive que contribuera à enrayer la libre circulation en Méditerranée.

Le FTDES dénonce le retour à l'esclavagisme en Libye et appelle le gouvernement tunisien à agir

Shems Fm 20-11-2017

Le forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES) a dénoncé lundi le retour à l'esclavagisme dans certaines régions libyennes et la vente de migrants africains qui n'ont pas réussi à continuer leur parcours de migration irrégulière vers la rive nord de la méditerranée.

Le FTDES a appelé, dans un communiqué, toutes les composantes de la société civile et les forces démocratiques en Tunisie et dans le monde à lutter contre de telles pratiques.



Il a, en outre, appelé le gouvernement tunisien à prendre une position claire vis à vis de ces pratiques qui ont lieu dans un pays voisin surtout que la Tunisie a été parmi les premiers pays dans le monde à avoir aboli l'esclavagisme depuis le dix neuvième siècle.

Dimanche soir, la chaîne d'information France 24 avait diffusé une information annonçant l'ouverture d'une enquête sur l'esclavagisme en Libye par Ahmed Maaïtak, vice président du gouvernement libyen Al Wifek, suite à la diffusion de reportages médiatiques parlant de commerce prospère des esclaves dans la banlieue de Tripoli.

A noter que la chaîne américaine CNN avait diffusé des opérations de vente aux enchères de migrants africains ce qui a suscité des réactions fortes à l'échelle internationale dénonçant de telles pratiques.

CNN avait indiqué qu'elle a informé les autorités libyennes de la situation et a fourni toutes les preuves qu'elle détenait au procureur général de la cour pénal internationale.



وقعت المفوضية السامية للأمم المتحدة لشؤون اللاجئين اتفاقا مع ولاية مدين للمساهمة في اعادة تاهيل الموقع الذي استضاف سابقا مخيم الشوشة براس اجدير بمعتمدية بن قردان الذي تم اغلاقه منذ سنة 2013 وتبلغ قيمة هذه المساعدة 100 الف دينار لانجاز الاعمال اللازمة لاعادة تاهيل ذلك الموقع قصد استعماله قبل نهاية السنة الحالية وتم حفل التوقيع بقاعة اجتماعات مركز ولاية مدين بين مازن ابو شنب ممثل المفوض السامي للأمم المتحدة لشؤون اللاجئين والحبيب شواط والي الجهة. وفي سياق متصل تسلمت ولاية مدين سيارة اسعاف اهدتها اياها المفوضية السامية للأمم المتحدة لشؤون اللاجئين التي ستقوم خلال الايام المقبلة بتقديم معدات طبية تبلغ قيمتها 160 الف دينار للمستشفى الجامعي الحبيب بورقيبة بمدين.

أكد مازن ابو شنب ممثل المفوض السامي للأمم المتحدة لشؤون اللاجئين بتونس في تصريح للاعلامي ميمون التونسي تقدير المفوضية للتعاون المتميز مع السلطات التونسية بشكل عام وولاية مدين مشيدا بالتزام تونس سلطات وشعبا بمساعدة اللاجئين المستضعفين وبالروح الانسانية والتضامنية العالية التي تجسم من خلال الخدمات المقدمة للاجئين والبحث المستمر عن تحسين اوضاعهم والتخفيف من معاناتهم وثن مازن ابو شنب الجهود المتميزة الانسانية التي تقوم بها السلطات التونسية في الانقاذ البحري قاتلا» شكرًا لتونس حكومة وشعبا.

وفي سياق متصل وحسب ما بينه البيان الصحفي فقد قام ممثل المفوضية السامية لشؤون اللاجئين بزيارة مركز الايواء للمهاجرين الراجع بالنظر للهلل الاحمر التونسي بمدين احد شركاء المفوضية واستمع مازن ابو شنب للمقيمين بهذين المركزين مستغسرا اياهم علي ظروف اقامتهم والصعوبات التي تعترضهم مؤكدا لهم حرص المفوضية بالاشتراك مع شركائها وبدعم من السلطات التونسية على توفير كل الظروف المناسبة للتخفيف من معاناتهم.

ودائما وحسب نفس البيان الصحفي فان المفوضية تواصل وشركائها المساهمة في الجهود لدعم السلطات التونسية فيما يتعلق بمشروع القانون الوطني للجوء الذي من شأنه تنظيم وضع اللاجئين وان يمنح اللاجئين وضع قانونيا وفي هذا الصدد صرح مازن ابوشنب بانه يامل ان يتم اعتماد قانون وطني للجوء في تونس في سنة 2018 لتعزيز جهود السلطات التونسية وخاصة وزارة العدل طيلة هذه السنوات لوضع اللمسات الاخيرة علي القانون اذا تم اعتماد هذا القانون فستكون تونس اول دولة عربية تنظم اللجوء في المنطقة. ونشير في الاخير الى ان ممثل المفوضية للأمم المتحدة لشؤون اللاجئين بتونس التقى بمناسبة هذه الزيارة بشركاء المفوضية في المشاريع الهلال الاحمر التونسي- المعهد العربي لحقوق الانسان-وكالة التنمية والإغاثة والمجلس الايطالي للاجئين.

ميمون التونسي

Le placement des compétences tunisiennes à l'étranger

Tunisie : L'ATCT enregistre une croissance constante de 11 % du nombre des placements

Di avec TAP 01-11-2017

L'Agence Tunisienne de coopération technique (ATCT) enregistre une croissance constante de 11 pc du nombre des placements réalisés au 30 septembre 2017, soit 1.614 recrutés tunisiens contre 1452 recrutés en 2016, indique un communiqué de l'ATCT.

Ces recrutements ont touché les domaines de l'éducation et de l'enseignement avec 595 coopérants qui se situe à la tête des recrutements représentant ainsi 37% des placements réalisés, de la santé avec 514 cadres de la santé, de l'administration avec 199 recrutés, et l'ingénierie avec 161 recrutés, selon la même source.

L'Arabie saoudite reste à la première position en matière de recrutement des compétences tunisiennes avec 572 coopérants soit 35% du total des recrutements réalisés, suivi par le Qatar avec 357 recrutés. Ainsi les pays arabes sont les premiers bénéficiaires avec 1118 recrutés soit 69%, puis les pays européens avec 240 coopérants dont la France en tête avec 167 recrutés.

Dans le cadre de la coopération bilatérale et triangulaire 41 experts tunisiens ont effectué une mission d'assistance technique et ce en collaboration avec les partenaires internationaux dont la GIZ, la BID et la BAD dans les domaines de génie civil, l'accompagnement des entrepreneurs, la promotion des investissements, la médecine, la télécommunication, les statistiques et dans d'autres domaines.

L'Agence a organisé des sessions de formation au profit de 100 cadres africains et arabes dans les domaines de la pêche, de la coopération technique et de la promotion des investissements, selon le communiqué.

Tunisie : Augmentation de 17 % des recrutements réalisés dans le cadre de la coopération technique

Direct Info- 13-11-2017

L'Agence tunisienne de coopération technique (ATCT) a enregistré une augmentation de 17 % du nombre des recrutements réalisés au cours du mois d'octobre 2017, soit 1942 recrutés contre 1658 au cours de la même période de l'année précédente, selon des données publiées par l'ATCT.

Le secteur de l'éducation a occupé la première position en matière de recrutement, avec le placement de 717 cadres, suivi du secteur de la santé avec 676 recrutés, ainsi que de l'administration avec le recrutement de 229 coopérants, selon la même source.

L'Arabie Saoudite a occupé la première place parmi les pays arabes en matière de recrutement des compétences tunisiennes en concluant des contrats avec 705 cadres, suivi du Qatar avec 441 recrutés.

La France est le premier pays européen en matière de recrutement des compétences tunisiennes, avec 191 recrutements sur un total de 280 recrutés.

Par ailleurs, et dans le cadre de la coopération bilatérale et triangulaire, 44 experts tunisiens ont effectué des missions de courte durée en matière d'assistance technique notamment dans les domaines du génie civil, d'accompagnement des entrepreneurs, des communications et de l'éducation, a précisé l'ATCT.

Des sessions de formation ont été organisées au profit de 108 cadres africains et arabes dans les domaines de la pêche, de la coopération technique et de la promotion de l'investissement et de la décentralisation.

Selon la même source, le nombre total des coopérants et des experts tunisiens recrutés au cours du mois d'octobre dernier s'élève à 17632.

خمسة الآف تونسي في قطر دون عمل

Mosaïque Fm 16-11-2017

أكد رئيس مجلس الجالية التونسية بقطر إبراهيم حشيشة لمبعوث موزاييك الى الدوحة خليل العماري أن أكثر من 5 آلاف تونسي في قطر دون عمل ويعيشون في ظروف غير لائقة بسبب إشكاليات مرتبطة بمكاتب التشغيل ومنح تأشيرات العمل في تونس وأوضح أن السبب الرئيسي لهذه الظاهرة هو مكاتب التشغيل التي تتبع تأشيرات مزيفة وتعددهم بالأمل في قطر داعيا السلطات التونسية إلى التدخل ووضع حد لمثل هذه الممارسات

ودعا حشيشة السلطات التونسية لمراقبة مكاتب التشغيل الخاصة التي ترسل التونسيين للعمل في قطر خصوصا وأن عددا كبيرا منهم قد وجدوا أنفسهم دون عمل أو مسكن، داعيا إياها أيضا إلى الاقتداء بتجربة الفلبين في هذا المجالي المقابل، قال ملحق تشغيل بسفارة تونس بقطر مختار فرحات إن عدد التونسيين العالقين في قطر دون شغل لا يتجاوز الـ200 شخص، موضحا أن الدولة تعمل بالشراكة مع عدد من الجمعيات القطرية على تكوينهم واندماجهم

مجلس الجالية التونسية يوضح

خمسة الآف تونسي في قطر دون عمل

Mosaïque Fm 16-11-2017

أوضح مجلس الجالية التونسية بدولة قطر في بيان للرأي العام أن ما تم ذكره في تصريح لرئيس المجلس حول عدد العاطلين عن العمل من التونسيين في قطر بلغ 5 آلاف وإنما يقصد به عدد الوافدين إلى دولة قطر خلال السنوات القليلة الماضية عن طريق شركات تشغيل مشبوهة تتبع عقود عمل وهمية وأن عددا مهما منهم يعاني من البطالة وحالات اجتماعية خاصة تستوجب حولا عاجلة

ويذكر أن رئيس مجلس الجالية التونسية بقطر إبراهيم حشيشة أكد لمبعوث موزاييك إلى الدوحة خليل العماري أن أكثر من 5 آلاف تونسي في قطر دون عمل ويعيشون في ظروف غير لائقة بسبب إشكاليات مرتبطة بمكاتب التشغيل ومنح تأشيرات العمل في تونس وأوضح أن السبب الرئيسي لهذه الظاهرة هو مكاتب التشغيل التي تتبع تأشيرات مزيفة وتعددهم بالأمل في قطر داعيا السلطات التونسية إلى التدخل ووضع حد لمثل هذه الممارسات

علي بلحاج: التكوين في تونس غير ملائم لسوق الشغل

Express Fm 22-11-2017

بخصوص الرقم الذي أوردته منظمة التعاون و التنمية في الميدان الإقتصادي و الذي يفيد بأن هناك حوالي 94 ألف كفاءة تونسية تغادر البلاد قال مدير عام المرصد الوطني للهجرة علي بلحاج خلال استضافته اليوم الأربعاء 22 نوفمبر 2017، في برنامج مثير للجدل إن هذا الرقم يشمل عديد الفئات بما فيهم الطلبة



كما أشار إلى ظاهرة هجرة الأدمغة تشمل عديد المجالات و خاصة منها التعليم و الصحة و الهندسة و حول اسباب الهجرة قال الأسباب مختلفة على غرار الأسباب الإقتصادية و الثقافية و المجتمعية و اعتبر بلحاج أن التكوين في تونس غير ملائم لسوق الشغل ما ساهم في ارتفاع هجرة الكفاءات التونسية كما أفاد في ختام حديثه أن المشكل بالأساس هي عقلية المجتمع بمافيهم المواطنين و الدولة و المؤسسات الإقتصادية

ضحى عويشي: 69% من المتحصليين على الدكتوراه في تونس عاطلون عن العمل

Express Fm 22-11-2017

أفادت العضو في مركز تونس للدراسات الإستراتيجية ضحى عويشي خلال استضافتها اليوم الأربعاء 22 نوفمبر في برنامج مثير للجدل بأن ظاهرة هجرة الأدمغة من أهم المشكلات التي يعاني منها المجتمع العربي عموما تونس بصفة خاصة وأضافت أن هناك 69% من المتحصليين على الدكتوراه و 800 طبيب عاطلين عن العمل في تونس مشيرة إلى أن الأسباب تعود إلى غياب الظروف المادية المناسبة للكفاءات العلمية التونسية كما اشارت إلى أنه تبعا لاستبيان يشمل 250 عينة تتراوح أعمارهم بين 25 و أكثر من 45 سنة فإن 97% من الشباب المهاجرين هم أصحاب شهادات علمية



و بخصوص الحلول للحد من هذه الظاهرة دعت إلى التحسين في الأجور ووضع برامج وطنية تهتم بالكفاءات التونسية و حت الحكومة على منح حوافز مادية لأصحاب المبادرات و المشاريع العلمية

Vers la mise en place de cinq nouveaux consulats tunisiens en France

MAE 27-11-2017

Le ministre des Affaires étrangères Khemaies Jhinaoui a appelé dimanche, lors d'une réunion avec l'ambassadeur de Tunisie en France et les chefs des missions consulaires établies en France, à l'accélération de la mise en place de nouveaux consulats tunisiens sur le territoire français.

Dans un communiqué publié sur la page Facebook du ministère des Affaires Étrangères, ces consulats seront situés à Nîmes, Toulon, Bordeaux, Nantes et Lille. Ils viendront ainsi s'ajouter aux consulats tunisiens déjà présents en France: Paris, Strasbourg, Lyon, Nice, Grenoble, Toulouse et Marseille.

La création de ces nouveaux consulats s'inscrit dans la volonté du ministère de se rapprocher encore plus de la communauté tunisienne vivant en France note le communiqué.

Le chef de la diplomatie a également appelé les chefs des missions consulaires à mettre en place le service de prise de rendez-vous à distance afin de fournir les services consulaires plus efficacement mais également à aménager des lieux de rencontre entre la communauté tunisienne vivant en France et les députés, afin que la voix des Tunisiens de France puisse arriver à l'Assemblée des représentants du peuple ajoute la même source.

Par ailleurs, et dans le cadre de la décentralisation, Khemaies Jhinaoui a appelé les chefs des missions consulaires à développer les relations commerciales et les échanges bilatéraux entre la France et la Tunisie notamment en développant les relations économiques entre les régions françaises et les régions de l'intérieures en Tunisie.

Selon les chiffres publiés par l'Office des Tunisiens à l'Étranger, 1.325.690 Tunisiens étaient installés en France en 2014.

On en parle...

On en parle ...

Sur Al watanya 1 ... 75 Minutes

12-11-2017



Le ministre des Affaires Etrangères Khémaies Jhinaoui a nié **la signature, ou l'existence, d'un accord de rapatriement forcé des migrants irréguliers** originaires de Reddayef et d'autres régions tunisiennes bloqués au camp de Lampedusa. Ce genre d'accord serait en contradiction avec les conventions internationales et le droit à la mobilité. Selon lui, « le nombre des migrants irréguliers Tunisiens en Italie est modeste par à rapport au nombre des arrivants de l'Afrique et des pays sud sahariens. Il ne représentent que 1 % de l'ensemble des migrants irréguliers qui sont arrivés ces derniers temps en Italie »

M.Jhinaoui a également noté que « les missions diplomatiques et consulaires accréditées en Italie suivent de près la situation de ces migrants. Les deux parties tunisiennes et italiennes visent à explorer les possibilités de conclure un accord bilatéral organisant la question migratoire; de manière répondant aux besoins du marché de l'emploi en Italie et favorisant la création d'opportunités d'emploi pour les jeunes tunisiens, dans le cadre d'un développement solidaire entre les deux pays.

Sur Nessma TV ... Ras A Ras

15-11-2017



Interrogé sur le sujet de la migration irrégulière, le Secrétaire d'État auprès du ministre de la Jeunesse et des sports chargé de la jeunesse, M Abdoulkoudous Saâdaoui a rappelé que ce phénomène n'est pas nouveau en Tunisie.

« Le problème n'est pas lié à l'appartenance, mais à l'espoir, aux ambitions de ces jeunes chômeurs, frustrés et éblouis par l'image « commercialisée » sur une vie meilleure à l'étranger Aujourd'hui, nous travaillons sur **la stratégie nationale de la jeunesse** qui vise à faire face à cette déprime générale en augmentant l'indice du bonheur des jeunes tunisiens, on a élaboré une stratégie axée sur quatre thèmes, à savoir la citoyenneté, l'employabilité, la créativité dans le domaine sportif et des nouvelles technologies et la mobilité. Le dialogue national était le premier pas vers cette nouvelle démarche. L'implication des jeunes se poursuivra dans toutes les phases qui suivent, allant de la conception jusqu'à l'évaluation de l'ensemble de la stratégie. La société civile sera le trait d'union entre l'Etat et les jeunes. »

Sur Nessma TV ... Het Esshih - Free Style

16-11-2017

Logés depuis Juin 2017 dans le Complexe de la Jeunesse de la Marsa, reconverti en centre d'accueil, près de 10 réfugiés demandent aux autorités tunisiennes de leur trouver des solutions...



Ces derniers qui avaient vécu pendant sept années dans le camp de Choucha, et sont restés dans l'attente de l'examen de leurs dossiers jusqu'aujourd'hui, ont déjà mené une grève de faim en réclamant leurs droit à bénéficier du "programme de relocalisation" dans un pays européen, et donc quitter la Tunisie pour partir en Europe.

Sur Rai 2 ... Nemo - Nessuno escluso

16-11-2017



Dans le cadre d'un reportage intitulé "Tunisia, gli italiani migranti al contrario" ("Tunisie: Quand les Italiens migrent dans l'autre sens") diffusé sur Rai 2 dans le cadre de l'émission "Nemo - nessuno escluso", la communauté italienne résidente en Tunisie explique son choix par des motifs liés à la fiscalité et au pouvoir d'achat, la gentillesse du peuple tunisien, la compétitivité par rapport à l'Italie aux domaines de l'investissement...

Sur Express Fm ... Mouthir lel jadal

22-11-2017



L'émission radiophonique intitulée « Mouthir lel Jadal » du 22 novembre 2017 a été consacrée au phénomène de la fuite des cerveaux. Interpellé sur ce sujet, M. Ali Belhaj, Directeur général de l'Observatoire National de Migration a souligné que 94.000 Tunisiens ont quitté la Tunisie en six ans vers l'Europe, selon l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE).

Selon lui, ce phénomène qui concerne plusieurs domaines dont particulièrement l'ingénierie, la santé et l'enseignement supérieur, est expliqué par la difficulté du contexte socio-économique difficile et la nature du marché de l'emploi en Tunisie.

Sur Mosaïque Fm ...

28-11-2017



Mme Kenza Yamouni, responsable du bureau du Haut commissariat pour les réfugiés à Zarzis a indiqué, le 28 novembre 2017, que le nombre des réfugiés se trouvant actuellement en Tunisie s'élève à 600 personnes qui sont « enregistrés par le HCR » en tant que réfugiés. Le nombre des enfants représente 25 à 30% de ce nombre.

Ces réfugiés qui arrivent au Sud Tunisien (particulièrement Gafsa, Gabes, Médenine et Sfax) sont encadrés par le HCR et par les autorités tunisiennes, ils jouissent des différents services dont comme l'éducation, l'accès à la documentation, la santé, services de base ...

Sur El Hiwar Ettounsi ... 24/7

28-11-2017



L'émission 24/7 a donné lieu à un débat intitulé « La migration irrégulière : Libre voie pour la traite des personnes ».

Dans ce cadre, on a annoncé que le ministère de la justice italienne, 5700 tunisiens sont détenus dans les prisons italiennes (Gênes, Milan, Palerme, Naples). 2000 parmi eux n'ont aucune condamnation, jusqu'aujourd'hui. M. Nacer Aouini a appelé le gouvernement tunisien à collaborer avec les autorités italiennes et agir immédiatement pour régler cette situation inadmissible.

